La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUIN 1956 N° 11

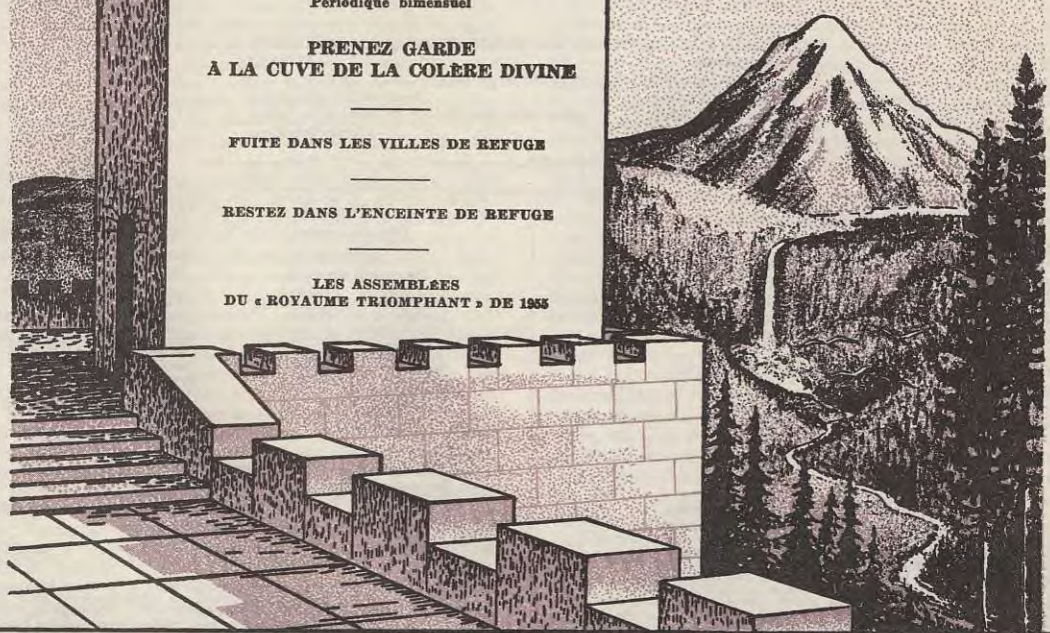
Périodique bimensuel

PRENEZ GARDE
À LA CUVE DE LA COLÈRE DIVINE

FUITE DANS LES VILLES DE REFUGE

RESTEZ DANS L'ENCEINTE DE REFUGE

LES ASSEMBLÉES
DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Je regrette, je n'ai pas le temps! » 163
Prenez garde à la cuve de la colère divine 164
Fuite dans les villes de refuge 166
Restez dans l'enceinte de refuge 169
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
27e partie: L'assemblée internationale de 1946 172
Une lettre d'appréciation 173
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 (2e partie) 174
Un jésuite blâme indirectement la Hiérarchie 176
Communications 176
Textes quotidiens pour juillet 176
Eprouvez votre mémoire 176

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 1er juin 1956 | № 11

« Je regrette, je n'ai pas le temps! »

« JE REGRETTE », dit une dame, « je suis trop occupée! » Un homme habitant le même pâté de maisons avait fait une réflexion identique. Bien que nombre de personnes soient occupées au moment où des témoins de Jéhovah les visitent, cette dame voulait dire: « Je ne crois pas qu'il vaille la peine de consacrer mon temps à cela. » Une personne est rarement trop occupée pour ne pas faire ce qu'elle veut ou ce qu'elle considère comme étant important.

L'interlocutrice eût-elle été « trop occupée » si quelqu'un était venu frapper à sa porte pour régler une ancienne dette? Alors pourquoi repousser une chose beaucoup plus importante que de l'argent? Pourquoi la mission spirituelle serait-elle moins importante qu'une question financière? Cette personne pense-t-elle peut-être que l'argent a plus de valeur que la paix et la vie? Ou est-elle mal renseignée sur le but et l'importance du message qu'apportent les témoins de Jéhovah? Son attitude peut s'expliquer par l'une ou l'autre de ces raisons ou même par les deux.

Jadis, Jésus fut accueilli dans la maison de Marthe et Marie. Marie s'intéressait aux choses bienfaisantes que racontait Jésus, mais Marthe s'attachait à d'autres choses et était « fort affairée par les soins du ménage ». Elle protesta même lorsque Marie ne l'aida pas à mettre le couvert. Jésus dit: « Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » Seriez-vous « trop occupée » comme Marthe ou, de même que Marie, auriez-vous le temps de vous occuper de choses plus importantes? — Luc 10: 38–42, *MM*.

A l'instar de nombreuses personnes vivant aujourd'hui, Saul était mal renseigné sur l'activité des chrétiens du premier siècle. Il les persécuta et participa même à l'assassinat d'Etienne. Un miracle, qui le rendit aveugle, fut nécessaire afin que ses yeux spirituels s'ouvrent à la vérité. Devriez-vous, vous aussi, subir un tel choc pour reconnaître l'importance du message que les vrais chrétiens, à l'exemple de ceux d'il y a dix-neuf siècles, portent aux gens dans leurs foyers? — Actes 9: 1–19.

Cette activité est en harmonie avec les directives de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » Il ordonna encore que ce message chrétien soit porté dans les maisons: « En entrant dans la maison, saluez-la; et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. » « Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. » — Mat. 24: 14, *NW;* 10: 12, 13; Luc 10: 16.

Jésus allait « de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ». Oui, les chrétiens du premier siècle enseignaient de maison en maison. Paul dit: « Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et... n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » Et après avoir été fouetté pour avoir exercé cette activité, « ils continuaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle au sujet du Christ ». — Luc 8: 1; Actes 20: 20; 5: 42, *NW*.

Les gens avec lesquels nous entrons en contact aux portes disent parfois: « J'étais à l'église ce matin, merci bien! » Cela n'est-il pas une raison de discuter de choses spirituelles avec une personne s'intéressant à ces questions? Si ces personnes vont à l'église pour apprendre quelque chose de Dieu et si elles apprennent là ce qu'elles aimeraient savoir, elles devraient avoir le désir d'en parler. Si les choses apprises ne revêtent pas assez d'importance pour qu'on en discute, alors elles ont certainement besoin du message qui leur est apporté chez elles!

Le message que leur apportent les serviteurs de Jéhovah est de la plus grande importance, d'une importance égale à la nouvelle prêchée par les disciples au premier siècle. Le message diffusé à cette époque-là annonçait que Jésus est le Messie, tandis que le message d'aujourd'hui révèle la seconde présence du Christ. Tel est le message sur lequel tous les fidèles de Dieu avaient les yeux fixés, surtout dès le moment où Jésus ordonna à ses disciples de veiller à l'instauration de son royaume équitable, qui apportera à la terre une paix durable.

Les témoins de Jéhovah portent ce message aux hommes. Leurs publications, semblables à celle que vous avez à la main, contiennent les preuves scripturales de ces faits. Elles donnent la ferme assurance que la paix, la santé, le bonheur et la vie éternelle régneront. Elles indiquent les raisons des difficultés existant actuellement dans le monde et en montrent l'issue. Un tel message est réconfortant et d'une importance vitale. Y a-t-il quelque chose de plus important, quelque chose qui mériterait davantage que vous y sacrifiez votre temps?

Les témoins de Jéhovah, sont, eux aussi, des gens très occupés. Ils travaillent assidûment, entretiennent leurs familles et font tout ce que vous devez faire vous-même. Mais ils sont convaincus de la véracité de ces promesses bibliques et disposés à se rendre chez vous pour vous montrer ces choses dans votre Bible, et cela sans aucun dédommagement. Ils s'intéressent à vous. Vous intéressez-vous suffisamment à vous-même pour les écouter, examiner leur message et discerner s'il est vrai ou non? Ce faisant, vous n'avez rien à perdre mais tout à gagner!

La plupart des gens prennent le temps de faire ce qu'ils désirent, soit pour être au courant de ce qui se passe dans leur équipe de football préférée, soit en lisant des périodiques ou occasionnellement un roman, en examinant les nouvelles financières ou commerciales qui les aident à faire de meilleures affaires, en assistant à des programmes de télévision, en voyant des films ou seulement en s'entretenant avec leurs amis. Tout cela peut être réjouissant et même utile, mais, ce que nous voulons dire, c'est que les gens fort occupés trouvent du temps pour ces choses, s'ils le veulent bien.

Désirez-vous vivre? Désirez-vous jouir de plus de contentement et d'un esprit plus libre? Désirez-vous savoir pourquoi le monde se débat dans de telles difficultés et quelle en sera l'issue? Ces choses ont-elles pour vous autant d'importance que les résultats des matches de football, le dernier *best-seller* ou les programmes de radio et de télévision? Si tel est le cas, vous trouverez *certainement* le temps d'étudier la Bible. Vous en réserverez, surtout si quelqu'un est prêt à vous tendre la main.

Si vous réfléchissez à ces choses, vous ne direz jamais: « Je suis trop occupé » à quelqu'un qui vous offre ce qui est au-dessus de tout et qui mérite que vous y consacriez votre temps.

« J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements. » — Es. 63: 3.

SI VOUS pouviez éviter de perdre votre vie, ne seriez-vous pas heureux d'apprendre comment faire? Le champ appelé Harmaguédon, où se livrera la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, sera comme une immense cuve pour toute l'humanité. Relativement peu nombreux seront ceux de la génération actuelle qui ne s'y feront pas écraser, frappés de la mort éternelle. Il vous est possible d'éviter ce sort et de prendre part à la joie, aux chants et aux cris qui accompagneront et suivront le foulage dans cette cuve universelle. Comment faire? Il est important de le savoir.

[2] Le sang qui coule librement dans nos veines signifie notre vie en tant qu'âme humaine. La grande Source de vie, Jéhovah Dieu, nous dit combien est important notre sang, en ces termes: « Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle. » Il nous est possible de voir la justesse de ce commandement qui nous ordonne de ne pas introduire du sang étranger dans notre propre sang, quand Dieu déclare: « C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché. » Le sang ayant une valeur vitale, Dieu accepta à juste titre le sang d'une victime appropriée comme sacrifice expiatoire ou prix de rachat pour la vie que l'humanité avait perdue en châtiment du mal ou péché. Ainsi Dieu a dit: « L'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. » (Lév. 17: 11, 14; Ps. 36: 10). De même que Dieu accepta le sang d'une victime appropriée pour prix de la vie d'un autre, laquelle avait été perdue, de même Dieu est parfaitement juste en demandant que la vie d'une personne qui a été injustement tuée soit payée par la vie du meurtrier.

[3] Il y a plus de quatre mille ans Jéhovah déclara aux huit survivants humains du déluge universel que telle était sa loi. Il s'agissait de Noé et de sa famille dont nous sommes tous aujourd'hui les descendants. En les autorisant à manger de la chair animale, Jéhovah a dit: « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. » (Gen. 9: 4–6). La vie d'une victime animale ne pouvait expier la vie de l'homme mis à mort. Seule la vie de l'homme frère de l'homme qui avait été tué, soit le meurtrier lui-même, pouvait satisfaire aux exigences de la justice divine. Quoiqu'en ce temps-là Jéhovah fît apparaître l'arc-en-ciel comme un signe éternel qu'il ne retrancherait plus toute chair par les eaux du déluge, cet arc n'est pas un signe indiquant que Dieu n'écrasera pas toute chair par d'autres moyens, par exemple la cuve universelle. Les huit survivants humains du déluge universel sont un signe prophétique et une garantie qu'il y aura des survivants heureux quand l'humanité sera écrasée dans la cuve de la colère divine à Harmaguédon. — Gen. 9: 4–6, 11–16; Mat. 24: 37–39.

[4] Noé a fait du vin après le déluge, probablement à l'aide d'une cuve. Quand on fait le vin qui réjouit le cœur de l'homme, le sang, le jus du raisin jaillit à flots sous les pieds de ceux qui l'écrasent dans la cuve. Lors de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant à Harmaguédon, le sang humain coulera, il sera répandu comme il ne l'a encore jamais été, et malheur à ceux qui seront alors en guerre contre Dieu le Tout-Puissant! Cette effusion de sang s'effectuera selon la justice, dans la colère du Tout-Puissant, à cause de la culpabilité de l'humanité. Toutes les effusions de sang du passé seront expiées par l'effusion du sang des meurtriers. Aucune injustice ne sera commise envers l'humanité, ce sera seulement le paiement d'un prix juste.

[5] Lorsque s'exécutera ce châtiment terrifiant sur tous les meurtriers, il n'y aura aucun lieu de refuge dans la chrétienté, quoique cette dernière invoque le nom de Dieu et se dise son peuple. Il y a vingt-cinq siècles, les Israélites firent la même chose, mais cela ne les protégea pas quand Jéhovah manifesta sa colère contre leurs crimes et leurs transgressions de l'alliance et châtia Jérusalem et le pays de Juda. A Harmaguédon la chrétienté fera face à un sort semblable à celui de Juda et de Jérusalem. Décrivant d'avance ce qui eut lieu, Dieu déclara:

[6] « Voici, l'Eternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants. Et il en est du sacrificateur comme du peuple... Le pays est dévasté, livré au pillage; car l'Eternel l'a décrété. Le pays est triste, épuisé; les habitants sont abattus, languissants; les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. » — Es. 24: 1–6.

[7] Comment Dieu bouleversa-t-il le pays de Juda et Jéru-

1 Pourquoi devrions-nous être heureux de savoir comment faire pour ne pas perdre quelle chose?
2 a) Comment Dieu explique-t-il l'importance du sang humain? b) Dieu est-il parfaitement juste en réclamant le prix de la vie de toute personne injustement mise à mort?
3 a) Comment Dieu déclara-t-il à Noé et à sa famille que telle était sa règle d'action? b) De quoi l'arc-en-ciel n'est-il pas le signe? De quels survivants Noé et sa famille sont-ils le signe?
4 Pourquoi l'effusion du sang s'effectuera-t-elle selon la justice à Harmaguédon?
5, 6 Quel sort de Juda et de Jérusalem montre qu'il n'y aura de refuge nulle part dans la chrétienté? Comment Dieu, par Esaïe, décrivit-il cela?
7 Comment Jéhovah bouleversera-t-il le pays de Juda et de Jérusalem? Pour quelle raison?

salem? Ce pays était rempli d'habitants juifs, de même qu'un plat est rempli de certaines choses. Aussi Jéhovah traita-t-il le pays comme on fait pour un plat avec son contenu, il le renversa, en chassa les habitants, le vida et dispersa au loin la population. Jéhovah avait déjà infligé un châtiment semblable à Samarie, la capitale du roi idolâtre et criminel Achab, aussi déclara-t-il: « Je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda des malheurs qui étourdiront les oreilles de quiconque en entendra parler. J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab: et je nettoierai Jérusalem, comme un plat qu'on nettoie, et qu'on renverse sens dessus dessous après l'avoir nettoyé. J'abandonnerai le reste de mon héritage, et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis; et ils deviendront le butin et la proie de tous leurs ennemis. » La raison pour laquelle le pays fut bouleversé est révélée en partie dans ces paroles au sujet de Manassé, son roi: « Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, outre les péchés qu'il commit et qu'il fit commettre à Juda en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. » (II Rois 21: 10–16). Environ un siècle plus tard cette prophétie se réalisa.

[8] Le pays de Juda et Jérusalem se trouvèrent-ils dans leur véritable état en étant bouleversés? Non! Car Jérusalem et son temple furent détruits par les Babyloniens, le pays de Juda fut ruiné et complètement dépeuplé, pas même un animal domestique n'y demeura, et ce qui restait comme population fut soit emmené captif à Babylone, soit poussé à fuir en Egypte. Le pays était renversé, comme un plat vidé de son contenu. Le pays désert devint une brousse, une jungle; il était couvert de ruines et infesté de bêtes et d'oiseaux sauvages. Dieu l'avait donné à son peuple élu pour que ce dernier l'habitât. C'est pourquoi, après l'avoir laissé dévasté, lui faisant subir des sabbats de pays pendant soixante-dix ans, il renversa Babylone et ramena à Jérusalem un fidèle reste de son peuple afin que la ville fût reconstruite, le temple rebâti et le pays repeuplé. Un pays était né en ce jour-là et se trouvait dans son véritable état, comme un plat tourné du bon côté; il était rempli d'habitants qui louaient et adoraient Jéhovah. Nous voyons en cela une image prophétique de la façon dont Jéhovah préservera et délivrera un reste fidèle d'humains qui survivront à Harmaguédon. — Es. 45: 17–22; 66: 8, 9; II Chron. 36: 17–23.

[9] Le pays de Juda, la ville sainte et son temple subirent une destruction terrible. La plupart des habitants furent exterminés par l'épée, la famine et la peste et les survivants furent emmenés en captivité et en exil dans les pays ennemis. Cette calamité venait de la main de Jéhovah dont ils avaient rompu l'alliance, souillant le pays avec du sang innocent. Elle fut comme un foulage du pays de Juda dans une immense cuve, ce qui provoqua une terrible extermination et l'effusion du sang des coupables (Jér. 2: 21; Es. 5: 1–8). L'écrivain des Lamentations prophétiques s'en désole, disant: « Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée! L'Eternel m'a affligée au jour de son ardente colère... Le Seigneur m'a livrée à des mains auxquelles je ne puis résister. Le Seigneur a terrassé tous mes guerriers au milieu de moi; il a rassemblé contre moi une armée, pour détruire mes jeunes hommes; le Seigneur a foulé au pressoir la vierge, fille de Juda. L'Eternel est juste, car j'ai été rebelle à ses ordres. » (Lam. 1: 12, 14, 15, 18). Cela illustre ce qui se passera quand Jéhovah infligera à la chrétienté un foulage semblable. L'exécution sera plus terrible, car la chrétienté s'étend tout autour de la terre. Que personne n'espère trouver refuge dans son sein!

[10] Il n'existe en ce vieux monde aucun lieu où l'on puisse se réfugier et éviter d'être écrasé à Harmaguédon. Toutes les nations, tant celles du monde païen que celles de la chrétienté, seront piétinées comme si elles se trouvaient dans une cuve universelle. L'ensemble des choses de ce monde est comme une grande vigne qui s'est étendue sur toute la terre et l'a remplie de mauvais fruits. Maintenant le moment est venu d'arracher cette vigne, de l'écraser, de la vider de son sang avec violence. Toutes les nations, mêmes celles de la chrétienté qui se présentent comme pratiquant le christianisme, se sont livré bataille, inondant la terre de sang. Et aujourd'hui, depuis la naissance, en 1914, du royaume dans les cieux et la proclamation universelle de cette naissance, telle que l'ont entreprise les témoins de Jéhovah, les nations ont mis le comble à leur iniquité en se préparant pour la guerre contre Jéhovah et son Roi intronisé Jésus-Christ.

[11] A l'âge de la bombe à hydrogène, le fruit de la vigne de la terre parvient à sa pleine maturité et le moment de la vendanger est proche. La vigne sera arrachée en entier: fruits, sarments et plants, et jetée dans la cuve de la colère divine. Jéhovah précipite même la maturation de ces fruits impies par ce défi actuellement proclamé par ses témoins: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté. C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement. » (Joël 3: 9–14). Tous ceux qui se réfugient dans les sarments de la vigne de la terre, soit en étant un sarment, soit en s'asseyant dans la vigne pour manger de son fruit, seront exterminés avec elle dans la cuve de la colère divine. Ce sort est à coup sûr une chose qu'il faut éviter.

[12] Une raison particulière qui fera que Dieu foulera le présent monde est que ce dernier s'est rendu coupable d'effusion de sang; il a répandu des flots de sang et maintenant il va payer le prix de ses crimes. Cela s'applique non seulement aux organisations politiques, sociales et commerciales de ce monde, mais aussi à ses religions. Toutes les religions de ce monde s'associent maintenant à l'alliance internationale, les Nations unies, et lui apportent leur appui. Ces religions sont toutes représentées sous un même symbole, celui d'une grande prostituée, Babylone la Grande, qui monte la bête à sept têtes, la conduisant vers une bataille avec le « Roi des rois et le Seigneur des seigneurs » de Jéhovah. Tout le sang injustement répandu sur la terre est dû à la fausse religion, il est donc porté au compte de la mystérieuse Babylone la Grande. Attirant l'attention sur ses meurtres peu avant qu'elle soit exécutée, Jean, celui qui a reçu la vision de l'Apocalypse, déclare: « Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus... parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre. » (Apoc. 17: 6; 18: 24). En exécutant le jugement à Harmaguédon, le Dieu de justice rend à la religion de ce monde ce qu'elle mérite parce qu'elle s'est montrée altérée de sang et l'a répandu à flots.

[13] A cause de cet acte de jugement, les armées célestes rendent gloire à Jéhovah disant: « Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité (reli-

8 Pourquoi le pays ne se trouva-t-il pas dans son véritable état en étant bouleversé? Quand fut-il rétabli dans son véritable état?
9 A quoi est comparé le traitement que Jéhovah infligea à Juda? Qu'illustre ce sort pour la chrétienté?
10, 11 a) Pourquoi n'y a-t-il aucun lieu en ce monde qui protégera contre le foulage d'Harmaguédon? b) Pourquoi faut-il éviter de se réfugier sous la vigne de la terre?
12 Quelle est une des raisons particulières qui fera que Dieu foulera ce monde? Pourquoi le mérite-t-il?
13 Que disent les armées célestes à propos de cet acte de jugement? Comment les coupables boiront-ils leur propre sang?

gieuse), et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.» Le long passé de la religion de ce monde, lequel est souillé de sang, doit maintenant être dévoilé et il faut que soit proclamé le jugement à venir de ceux qui ont versé le sang innocent à l'instigation de la religion babylonienne, pour montrer que Dieu est juste: «Tu es juste... Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils en sont dignes... Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes.» (Apoc. 19:1, 2; 16:5–7). Les coupables devront boire leur propre sang en mourant d'une mort méritée à Harmaguédon. — Es. 49:26.

FUITE DANS les villes de refuge

LE MONDE entier est coupable d'effusion de sang. Tandis qu'elle s'efforce apparemment de consolider à sa façon la paix internationale, la chrétienté prend en même temps la direction dans les préparatifs en vue de la guerre la plus sanglante de tous les temps. Existe-t-il un lieu où l'on peut fuir, évitant ainsi de participer à la culpabilité de ce monde à Harmaguédon, afin que notre vie ne nous soit pas réclamée conformément aux termes de l'alliance divine sur la sainteté du sang? Jéhovah a pourvu à l'unique lieu de refuge qu'il fit préfigurer par les villes de refuge établies en Israël.

[2] Ces villes ne ressemblaient pas aux lieux de refuge qui existaient parmi les nations païennes. Ces lieux étaient des endroits sacrés, tels que sanctuaires, autels, temples, et avaient reçu le droit d'asile, c'est-à-dire le droit de fournir un abri, une protection contre tout châtiment dû à un méfait. La puissance protectrice accordée à ces lieux s'exerçait sur une étendue considérable autour de l'endroit sacré et était gardée et préservée par des châtiments graves infligés à tout transgresseur de la protection offerte en tel lieu. Cependant ces lieux de refuge ou d'asile étaient des endroits où, sous le manteau de la religion, le coupable ainsi que le malheureux pouvaient trouver un abri, une protection contre les représentants de la loi ou contre ceux qui voulaient se faire justice à eux-mêmes. Le célèbre temple d'Artémis (ou Diane) à Ephèse était un lieu de refuge ou d'asile païen et ses privilèges sous ce rapport s'étendirent avec les années. Ces asiles sacrés finirent par se multiplier en grand nombre parmi les Grecs et les Romains, on abusa du privilège d'asile, ce qui amena une recrudescence de la criminalité. Aussi l'empereur romain Tibère fit-il faire une enquête solennelle sur les effets de ces asiles, ce qui eut pour résultat la réduction de leur nombre et de leurs privilèges.

[3] Le nombre des villes de refuge en Israël était limité et elles n'offraient aucune protection au meurtrier volontaire, mais seulement à l'homicide involontaire. Certains croient que, lorsque les Israélites marchèrent dans le désert pendant quarante années avant d'entrer en Terre promise, un asile existait dans le camp des serviteurs du temple connus sous le nom de Lévites, auxquels appartenaient le grand prêtre et le corps des prêtres. C'est quand il donna la loi au prophète Moïse au mont Sinaï que Jéhovah fit pour la première fois mention d'un lieu d'asile futur, disant: «Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. S'il ne lui a point dressé d'embûches, et que Dieu l'ait fait tomber sous sa main, je t'établirai un lieu où il pourra se réfugier. Mais si quelqu'un agit méchamment contre son prochain, en employant la ruse pour le tuer, tu l'arracheras même de mon autel, pour le faire mourir.» — Ex. 21:12–14.

[4] Ces dernières paroles signifient que même si un homme était un prêtre servant à l'autel de Dieu, il ne devait pas être traité comme un innocent, mais emmené pour être exécuté parce qu'il avait commis un meurtre prémédité. Ou si un meurtrier volontaire se réfugiait près de l'autel comme lieu d'asile et saisissait une de ses cornes dans l'espoir d'être protégé par la sainteté de l'autel, il devait en être arraché et mis à mort comme il le méritait. Dieu ne protège pas les criminels volontaires ni par sa loi ni par les choses saintes de son organisation. Nous en avons un exemple dans le cas du général Joab. Pendant le règne de David, il s'était rendu coupable d'effusion de sang, du sang d'hommes innocents parce qu'il avait cédé à la vengeance et à la jalousie. Il ajouta encore à ses crimes celui de soutenir un usurpateur du trône de David au lieu d'accorder son appui à celui que Dieu avait choisi pour le trône, à savoir Salomon, fils de David. Quand l'usurpateur montra encore ses ambitions concernant le trône et que le roi Salomon le fit tuer, le général Joab s'enfuit et saisit les cornes de l'autel, refusant de sortir. «Je veux mourir ici», déclara-t-il. Le roi Salomon le fit donc exécuter sur les lieux, disant: «L'Eternel fera retomber son sang sur sa tête, parce qu'il a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui et les a tués par l'épée, sans que mon père David le sût.» (I Rois 2:28–34). Aucun meurtrier ou participant volontaire au sang répandu ne peut espérer que le sacrifice du grand autel de Jéhovah, à savoir Jésus-Christ, expie son crime ou sa participation au crime.

[5] Dans la quarantième année de leur marche, les Israélites atteignirent les plaines désertiques de Moab, à l'est du Jourdain, vis-à-vis de la ville de Jéricho. C'est alors que Jéhovah leur ordonna de prévoir six villes de refuge, trois à l'est du fleuve et trois à l'ouest. Ces villes n'étaient pas simplement des cités ordinaires, mais des villes appartenant aux serviteurs spéciaux de Jéhovah attachés au temple, une ville, Hébron, étant une ville de prêtres et les cinq autres appartenant aux Lévites. Comme ces villes étaient des lieux de refuge où le meurtrier involontaire était à l'abri du vengeur du sang, elles reçurent un statut sacré. Aussi lisons-nous: «Ils donnèrent un statut sacré à Kedesch... et à Sichem... et à Kirjath-Arba, qui est Hébron... Betzer... et à Ramoth en Galaad... et à Golan.» (Josué 20:7, 8, *NW*) Les villes de refuge étaient donc spécialement reconnues par Dieu et leur pouvoir d'offrir un refuge méritait d'être respecté.

1 Pourquoi avons-nous besoin d'un lieu de refuge à Harmaguédon? Comment Dieu l'a-t-il préfiguré?
2 Que furent les lieux d'asile parmi les nations païennes? Pourquoi a-t-on fini par réduire leur nombre?
3 Les villes de refuge se multiplièrent-elles en Israël? Quand Jéhovah fit-il mention pour la première fois d'un futur lieu d'asile pour Israël?
4 Que signifie le fait de s'emparer du meurtrier, même s'il est près de l'autel de Jéhovah?
5 Combien de villes de refuge furent établies? Pourquoi n'étaient-elles pas des villes ordinaires?

[6] Le but des villes de refuge était d'éviter que le pays fût profané par du sang innocent, non le sang de la personne tuée par mégarde, mais le sang du meurtrier involontaire qui n'avait nourri aucune haine: « ... afin que le sang innocent ne soit pas répandu au milieu du pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et que tu ne sois pas coupable de meurtre. » (Deut. 19:10). Si en outre les Israélites n'observaient pas la loi des villes de refuge et essayaient de la tourner, il en résulterait une profanation du pays par le sang de la personne innocente, qu'elle fût tuée volontairement ou non. « Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu. Vous ne souillerez point le pays où vous allez demeurer, et au milieu duquel j'habiterai; car je suis l'Eternel qui habite au milieu des enfants d'Israël. » — Nom. 35:33, 34.

[7] Jéhovah reconnut au plus proche parent de la personne innocente tuée le droit de mettre à mort le meurtrier s'il le rencontrait. Jéhovah reconnut ce proche parent comme le vengeur du sang et lui accorda le droit et le pouvoir d'exécuter. Ainsi le Tout-Puissant fit le vengeur du sang « à son image », car Dieu détient le pouvoir et le droit d'exécuter les meurtriers (Gen. 9:6). La loi divine disait: « Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le tuera. » (Nom. 35:19). Cependant un homme pouvait tuer une personne par mégarde, involontairement, sans préméditation. Pour protéger un tel homme, Dieu avait pourvu aux villes de refuge, afin que la vie du meurtrier involontaire fût épargnée jusqu'à ce qu'il comparût en jugement pour donner la preuve qu'il n'avait aucune intention de tuer, qu'il ne nourrissait aucune haine (Jos. 20:9). Ainsi le meurtrier involontaire pouvait s'enfuir vers la ville de refuge de sa région. « Vous vous établirez des villes qui soient pour vous des villes de refuge, où pourra s'enfuir le meurtrier qui aura tué quelqu'un involontairement. Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit point mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé. Des villes que vous donnerez, six seront pour vous des villes de refuge. » — Nom. 35:11–13.

[8] L'alliance de la loi que Jéhovah avait conclue avec l'Israël selon la chair prévoyait des villes de refuge. La nouvelle alliance divine avec l'Israël spirituel pourvoit à un refuge semblable. Ainsi les villes de refuge préfiguraient un bien à venir en relation avec le Christ (Col. 2:16, 17; Héb. 10:1). Que préfiguraient-elles? Certes pas les églises et autres lieux de l'Eglise catholique qui servaient d'asile aux transgresseurs de la loi. Quand ceux qui se disaient chrétiens se mirent à adopter les choses du paganisme en leur donnant une apparence chrétienne, l'usage païen d'accorder le droit d'asile dans les lieux saints s'introduisit dans la chrétienté. Déjà à l'époque de l'empereur Constantin, les églises catholiques furent établies comme des lieux d'asile où pouvaient se réfugier les malheureux poursuivis par les représentants de la loi ou par des vengeurs puissants. En l'an 681, le synode de Tolède élargit le droit d'asile qui s'étendit jusqu'à trente pas de chaque église. Depuis ce temps-là ce privilège ecclésiastique s'appliqua dans toute la chrétienté catholique et continua, du moins en Italie, tant que le pape demeura indépendant et maître de ses domaines. Mais ce privilège tendait à amoindrir le pouvoir civil au profit de la prêtrise et mettait entrave à la marche de la loi et à la bonne administration de la justice. Il permit au coupable ou à ses sympathisants d'en abuser. *The Encyclopedia Americana* dit: « Ce sont les abus auxquels ce système donna naissance, et qui mettaient obstacle à la justice, qui conduisirent à son abolition dans les pays chrétiens. » — Vol. 24, au mot « Sanctuary ».

6 Que devaient éviter les villes de refuge? Qu'en résulterait-il si les Israélites essayaient de tourner cette loi?
7 Pour venger le sang innocent, qui fut fait à l'image de Dieu? Où pouvait fuir un meurtrier pour lui échapper?
8 Quelle disposition prise dans la chrétienté catholique n'a pas été préfigurée par les villes de refuge? Pourquoi cette disposition finit-elle par être abolie?

[9] Ce que préfiguraient les villes de refuge typiques se réalise depuis que le royaume de Dieu est né au ciel en 1914, car il doit opérer la vengeance du sang de tous ceux qui ont été tués injustement. Le temps où sera vengé le sang innocent approche et il y a un urgent besoin de la ville de refuge antitypique, car depuis 1918, quand le Seigneur Jéhovah est venu, accompagné de l'Ange de l'alliance, au temple spirituel, le temps du jugement est en cours pour déterminer la culpabilité de l'humanité.

[10] Quelle est aujourd'hui la ville de refuge antitypique? De même que les villes de refuge d'Israël étaient les villes des serviteurs du temple, y compris le grand prêtre de Jéhovah, la ville de refuge antitypique doit être la mesure que Jéhovah a prise dans le dessein de nous protéger de la mort encourue pour avoir transgressé l'alliance divine sur la sainteté du sang. Nous obtiendrons cette protection en venant nous placer et en demeurant sous les effets bienfaisants de l'actif service de Jésus-Christ, le grand Prêtre de Jéhovah. Cette protection se trouve auprès du peuple de Jéhovah, organisé théocratiquement. Elle ne s'applique qu'à ceux qui ont été figurés par le meurtrier involontaire: « ... lorsqu'il aura involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi... Alors il s'enfuira dans l'une de ces villes pour sauver sa vie, de peur que le vengeur du sang, échauffé par la colère et poursuivant le meurtrier, ne finisse par l'atteindre s'il y avait à faire beaucoup de chemin, et ne frappe mortellement celui qui ne mérite pas la mort, puisqu'il n'était point auparavant l'ennemi de son prochain. » — Deut. 19:4–6.

CULPABILITÉ COLLECTIVE

[11] Depuis la naissance, en 1914, du royaume de Dieu administré par Jésus-Christ, le sang a coulé plus abondamment que jamais auparavant dans l'histoire de l'homme. Il a été répandu non seulement par des accidents et des meurtres mais aussi par des carnages collectifs, lors des deux plus grandes guerres de l'Histoire. Les deux camps qui ont fait couler le sang à flots essaient de se laver de leur culpabilité par des arguments divers. Mais nous savons que les deux camps se sont livré ces conflits planétaires pour régler la question de la domination mondiale, quoiqu'ils aient été informés par le peuple de Jéhovah avant 1914 et plus particulièrement depuis 1914 à propos de la fin des « temps des nations » en cette année-là et de l'instauration du royaume de Dieu. Ces deux conflits furent des guerres totales. Pour remporter la victoire, on procéda à la mobilisation totale, tous les citoyens devant participer à l'effort de guerre, et la population civile derrière le front devint la cible de bombardements stratégiques.

[12] Que les nations et les organisations de ce monde qui n'éprouvent aucun sentiment de culpabilité devant Dieu se rappellent ces paroles de Paul: « Je ne me sens coupable de rien; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. » (I Cor. 4:3, 4). Il y a encore ce proverbe: « Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Eternel. » (Prov. 21:2). Citons aussi ces paroles apostoliques: « Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande. » (II Cor. 10:18). Devant Dieu, Celui qui donne et entretient la vie, l'humanité entière a du sang sur elle, soit qu'elle ait participé directement à l'effusion de sang, soit qu'elle ait donné son appui moral ou matériel. Sous ce rapport les vêtements de la religion ne sont pas blancs, car au cours de ces massacres les chefs religieux des nations belligérantes, même le clergé de la chrétienté, ont demandé à leurs dieux qu'ils bénissent leurs propres forces militaires. Aussi ces paroles prophé-

9 Depuis quand se réalise ce que préfiguraient les villes de refuge? Pourquoi y a-t-il maintenant un besoin urgent de l'antitypique?
10 Quelle est aujourd'hui la ville de refuge antitypique? Auprès de qui se trouve-t-elle? A qui profite-t-elle?
11 Depuis quand le sang coule-t-il plus abondamment que jamais? A cause de quelle question?
12 Quels versets devraient se rappeler les organisations qui cherchent à se justifier? Pourquoi la religion n'est-elle pas exempte de souillures sous ce rapport?

tiques adressées à la Jérusalem infidèle s'appliquent-elles à la chrétienté: « Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents. » — Jér. 2:34.

15 Il faut nous rappeler que le Dieu de justice place sur les hommes une responsabilité commune en ce qui concerne l'effusion de sang. Cela est vigoureusement souligné dans sa loi à Israël, celle qui prévoit le cas d'une personne tuée dont on n'a jamais découvert le meurtrier: « Si, dans le pays dont l'Eternel, ton Dieu, te donne la possession, l'on trouve étendu au milieu d'un champ un homme tué, sans que l'on sache qui l'a frappé, tes anciens et tes juges iront mesurer les distances à partir du cadavre jusqu'aux villes des environs. Quand on aura déterminé la ville la plus rapprochée du cadavre... » Pour se purifier de toute culpabilité, les anciens de cette ville probablement coupable devaient briser la nuque d'une génisse dans une vallée inculte où coulait un torrent et procéder à cette immolation en présence des prêtres lévites « car l'Eternel, ton Dieu, les a choisis pour qu'ils le servent et qu'ils bénissent au nom de l'Eternel, et ce sont eux qui doivent prononcer sur toute contestation et sur toute blessure ». Les anciens de cette ville se lavaient alors les mains sur la génisse à la nuque brisée et devaient dire: « Nos mains n'ont point répandu ce sang, et nos yeux ne l'ont point vu répandre. Pardonne, ô Eternel! à ton peuple d'Israël, que tu as racheté; n'impute pas le sang innocent à ton peuple d'Israël. » Alors seulement, dit la loi divine, « ce sang ne lui sera point imputé. Ainsi, tu dois faire disparaître du milieu de toi le sang innocent, en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Eternel. » — Deut. 21:1-9.

14 Ainsi tous les peuples, notamment à notre époque de guerres totales, de mobilisations nationales, de traités commerciaux et d'alliances internationales, participent à une responsabilité commune pour le sang qui a inondé la terre et qui a été répandu parce que les nations refusent de reconnaître la souveraineté universelle de Jéhovah et de se prosterner en paix devant son Roi intronisé en recherchant sa faveur.

15 Qui, aujourd'hui, n'est pas coupable d'effusion de sang, soit directement ou par association, soit en temps de guerre ou en temps de paix? Certains ont commis un homicide par imprudence, par accident, en conduisant une voiture, ou volontairement. Après quoi ils se sont repentis, tandis que la loi leur a peut-être infligé une peine qui doit être expiée pour « rendre à César ce qui est à César ». Cependant ces hommes ont imploré la miséricorde du Dieu qui donne la vie. D'autres ont peut-être pris part à des carnages collectifs, croyant en conscience qu'il était de leur devoir d'agir ainsi ou bien ils avaient été persuadés par les conducteurs religieux que telle était la volonté de Dieu et qu'ils rendaient un service sacré au Tout-Puissant. Ils ont depuis reconnu leur erreur et s'aperçoivent qu'ils ont besoin de la miséricorde divine. D'autres encore ont été excités par le clergé ou d'autres chefs religieux à prendre part à la persécution des témoins de Jéhovah, ce qui eut pour conséquence la mort de milliers de ces derniers qui gardèrent tous leur intégrité. Maintenant ils se rendent compte combien ils avaient été égarés et qu'ils ont besoin de la miséricorde divine, à l'exemple de Saul de Tarse. Nous sommes peut-être tous conscients d'avoir une part quelconque à la responsabilité commune dans l'effusion de sang. Nous avons le sentiment que si nous avions été mieux instruits, nous n'aurions pas agi de la sorte ni apporté une participation indirecte. Tout a été accidentel, involontaire, dû à notre manque de connaissance et de compréhension de la volonté et de la loi divines. Toutes ces personnes sont comme le meurtrier d'Israël qui tuait son prochain par mégarde, sans nourrir aucune haine contre lui.

16 La fuite vers une ville de refuge représente comment nous partons aussi vite que possible, que nous soyons voués ou non à Dieu, pour lui confesser que nous sommes coupables d'effusion de sang et faire appel à sa miséricorde afin qu'elle s'exerce en notre faveur par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le grand Prêtre, qui a pourvu à la rançon de l'humanité. Après quoi nous nous efforçons de montrer à Dieu la sincérité de notre repentir en restant dans notre refuge au sein de ses dispositions et de son organisation théocratique. Il faut nous rappeler à qui étaient destinées les anciennes villes de refuge, afin de pouvoir comprendre quels sont ceux qui bénéficient de leur antitype. La loi de Jéhovah disait: « Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous: là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement. » « Telles furent les villes désignées pour tous les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux, afin que celui qui aurait tué quelqu'un involontairement pût s'y réfugier, et qu'il ne mourût pas de la main du vengeur du sang avant d'avoir comparu devant l'assemblée. » — Nom. 35:14, 15 et Josué 20:9.

17 Ainsi les membres du « corps du Christ », l'assemblée des chrétiens oints, ont eux aussi besoin de cette disposition, car ils sont les fils antitypiques d'Israël; ils sont membres de l'Israël spirituel. Les premiers membres de ce reste passèrent par la Première Guerre mondiale, pendant laquelle ils tombèrent dans la servitude du monde babylonien parce qu'ils se mirent à craindre les hommes haut placés, et leur ligne de conduite n'était pas entièrement exempte des souillures de ce monde, pas entièrement neutre à l'égard des conflits qui faisaient rage. Nous ne savons pas exactement à quel degré Jéhovah les jugea coupables, mais après qu'il les eut délivrés de la captivité de Babylone en 1919, ils se repentirent de tous leurs péchés, confessèrent leur culpabilité et s'efforcèrent de purifier leur culte rendu à Dieu et placé sous la direction de Jésus-Christ. Depuis lors, particulièrement depuis 1931, des milliers d'autres personnes ayant participé à la culpabilité dans l'effusion du sang entendirent parler du message du Royaume et de la future bataille d'Harmaguédon et elles se mirent à fuir vers la ville de refuge antitypique. Elles se repentirent et firent appel à la miséricorde divine. Ayant foi en son grand Prêtre Jésus-Christ, elles se vouèrent à Jéhovah pour faire sa volonté à jamais et pour rester neutres dans le cadre de ses bienveillantes dispositions afin d'être protégées lors de l'exécution de tous les coupables de meurtre à Harmaguédon. A notre époque où les jours de détresse ont été abrégés à cause des élus, les Israélites spirituels furent les premiers à profiter de cette protection divine pour le meurtrier involontaire.

18 Mais les anciennes villes de refuge étaient aussi pour les étrangers en Israël. Comme ces derniers n'étaient pas Israélites, ils préfiguraient ceux qui ne sont pas Israélites spirituels, ceux qui n'appartiennent pas au reste spirituel à notre époque, mais qui se tournent vers le Dieu de l'Israël spirituel et qui veulent profiter de ses dispositions miséricordieuses prises par l'intermédiaire de son grand Prêtre. Leurs yeux ont été ouverts et ils voient la culpabilité du monde dans l'effusion du sang. Ils ne veulent pas participer à cette culpabilité et payer avec ce monde la peine qui y est attachée et qui sera infligée à Harmaguédon. Ainsi eux aussi fuient cette exécution menaçante et entrent dans la ville de refuge antitypique sous la direction du grand Prêtre Jésus-Christ. En fuyant, ils montrent la sincérité de leur repentance et qu'ils se confient en la miséricorde divine pour qu'elle épargne leur vie par Jésus-Christ. Comment? En se vouant à Dieu pour faire sa volonté à jamais. Ainsi de nos jours on trouve des centaines de milliers de réfugiés « étrangers » dans le cadre de la disposition divine, en compagnie des membres du reste, au sein de la société du Monde Nouveau. Maintenant le moment est venu, depuis 1931, pour que ces « autres brebis » de Jésus-Christ soient rassemblées et forment un seul troupeau avec le reste de l'Israël spirituel. C'est là une nouvelle preuve que depuis 1914 nous sommes à l'époque où s'applique l'image prophétique des villes de refuge.

---

13 Quelle illustration typique a fournie Jéhovah pour montrer qu'il place, pour toute effusion de sang, une responsabilité commune sur le peuple?
14 Comment tous les peuples participent-ils à une responsabilité commune pour le sang qui a abreuvé la terre?
15 Qui, aujourd'hui, est comme le meurtrier d'Israël qui tuait son prochain par mégarde, sans nourrir de haine contre lui? Pourquoi?
16 a) Que représente la fuite vers une ville de refuge? b) A qui devaient servir les villes de refuge?

17 Qui, les premiers, profitèrent de la protection divine pour les meurtriers involontaires? Pourquoi?
18 Pour le salut de quelles personnes sert encore la ville de refuge antitypique? Que prouve cela quant au temps de l'accomplissement du type?

CELUI qui fuyait le vengeur du sang devait prouver son innocence, qu'il n'avait nulle intention homicide à l'égard de la personne tuée accidentellement. La ville de refuge, sous la protection de laquelle il était venu se mettre, devait d'abord le remettre à la ville dans laquelle — ou dans le voisinage de laquelle — il y avait eu mort d'homme. Là l'assemblée devait juger son cas pour voir s'il était digne de jouir de la protection d'une ville de refuge: « L'assemblée jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang. L'assemblée délivrera le meurtrier de la main du vengeur du sang, et le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur qu'on a oint de l'huile sainte. » (Nomb. 35: 24, 25). Hébron, une des villes de refuge, étant la ville du grand prêtre et des prêtres, les fils d'Aaron, cela nous rappelle que Jésus-Christ, le grand Prêtre de Jéhovah, est celui qui est oint pour juger si le meurtrier avait une intention malveillante en faisant perdre la vie à d'autres. C'est lui qui décide s'il faut l'admettre au sein du lieu de refuge de Jéhovah dans la société du Monde Nouveau.

[2] Comme c'était par miséricorde que le meurtrier était épargné de la mort, il convenait qu'il fût placé sous certaines restrictions, qui limitaient sa liberté. Il devait demeurer dans la ville de refuge et ses mille coudées de terrain libre autour de la ville. Au delà de cette limite il y avait du danger pour sa vie. « Si le meurtrier sort du territoire de la ville de refuge où il s'est enfui, et si le vengeur du sang le rencontre hors du territoire de la ville de refuge et qu'il tue le meurtrier, il ne sera point coupable de meurtre. Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur; et après la mort du souverain sacrificateur, il pourra retourner dans sa propriété. » (Nomb. 35: 26–28). « Pas davantage n'accepterez-vous de rançon pour permettre à celui qui s'est enfui dans sa ville de refuge de retourner habiter en quelque endroit du pays avant la mort du grand-prêtre. » (Nomb. 35: 32, *Li*). Ainsi le grand prêtre, durant le sacerdoce duquel s'était produit le meurtre, devait mourir avant que le meurtrier involontaire pût retourner dans sa propriété, sans avoir à craindre le vengeur du sang. Si le grand prêtre lui-même tuait quelqu'un accidentellement, il était condamné à demeurer dans la ville de refuge toute sa vie. Si un Lévite commettait un meurtre par accident, il ne pouvait quitter sa ville de refuge pour monter au temple de Jéhovah et y accomplir ses fonctions de Lévite tant que le grand prêtre était en vie. Cela montrait comment le grand prêtre gouvernait la vie et la liberté des réfugiés.

[3] Cela montre encore que la protection contre l'exécution à Harmaguédon, lorsque sera tirée vengeance du sang innocent répandu, est offerte par Jéhovah aux réfugiés actuels par l'intermédiaire de son grand Prêtre Jésus-Christ qui donna sa propre vie humaine pour sauver même les meurtriers repentants, outre les pécheurs de toutes sortes. Sortir de la ville de refuge avant la mort du grand prêtre d'Israël représente par conséquent que celui qui jouissait de la miséricorde et de la protection divines se rebelle contre les restrictions que Dieu lui impose. Il perd son appréciation de ce que Dieu a fait pour lui par Jésus-Christ et pourquoi Jéhovah l'a placé derrière certaines limites. Il est semblable à Schimeï, qui maudit David lorsque celui-ci fuyait devant son fils Absalom et que le roi Salomon, successeur de David, plaça sous certaines restrictions dans la ville de Jérusalem. Schimeï mit le roi Salomon à l'épreuve, il quitta Jérusalem pour reprendre deux de ses esclaves et à son retour il fut mis à mort pour avoir enfreint par égoïsme ces restrictions (I Rois 2: 36–46). Ainsi celui qui abandonne le refuge sort de dessous la couverture expiatoire du sacrifice du Christ, il n'a plus confiance en ses mérites et ne voit plus que ce sacrifice est nécessaire pour le protéger contre la peine divine attachée au péché. Il ne se soucie plus de remplir les exigences divines, de s'humilier sous la puissante main de Dieu. Il développe sa propre justice et croit qu'elle le délivrera. Il met Dieu à l'épreuve, dépassant la mesure. Il cloue de nouveau Jésus-Christ au poteau pour lui-même et perd tout sens de repentance. Hors du refuge miséricordieux de Jéhovah, il est certain de subir l'exécution quand tout le sang injustement répandu sera vengé à Harmaguédon. Il ne survivra pas.

[4] Depuis sa résurrection d'entre les morts, le grand Prêtre Jésus-Christ a « la puissance d'une vie impérissable », il « ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui », mais il est « sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ». (Héb. 7: 15–17; Rom. 6: 9.) Comment peut-il alors accomplir ce que préfigurait la mort du grand prêtre d'Israël? Comment quelqu'un pourrait-il, par conséquent, sortir de la ville de refuge antitypique dans la société du Monde Nouveau? Combien de temps les réfugiés modernes devront-ils y rester? Il faut nous rappeler que le grand prêtre d'Israël, lorsqu'il mourait, cessait de remplir son sacerdoce et de faire l'expiation pour le meurtrier involontaire. Aussi les membres du reste doivent-ils rester dans la ville de refuge antitypique pendant toute leur vie terrestre. Ils espèrent survivre à la bataille d'Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, mais même après cette bataille et l'exécution des meurtriers, ils auront besoin des mérites expiatoires de leur grand Prêtre céleste. Pourquoi? Parce qu'ils seront toujours dans la chair imparfaite.

[5] Cependant quand ils auront achevé leur tâche terrestre après Harmaguédon et qu'ils mourront pour être aussitôt ressuscités pour la vie comme créatures spirituelles célestes, ils n'auront plus besoin des services expiatoires du grand Prêtre de Jéhovah, car ils auront alors abandonné pour toujours la chair, sacrifiée pour la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah. Tout ce qui s'attache à la chair imparfaite, y compris l'homicide involontaire, aura disparu d'eux. Ainsi le grand Prêtre sera mort en ce qui concerne ses fonctions d'expiateur et de protecteur à leur égard. Mais jusqu'après Harmaguédon, jusqu'à ce que leur tente terrestre soit dissoute dans la mort et qu'ils acquièrent « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », ils devront rester dans la ville de refuge sous la direction du grand Prêtre immortel. — II Cor. 5: 1.

[6] Mais qu'en est-il des « étrangers » modernes? Comme ils doivent demeurer dans la chair pour toujours, comment pourront-ils quitter la ville de refuge, exempts de toute culpabilité pour meurtre involontaire? Ils ne pourront pas sortir de la ville de refuge sous la direction du Christ aussitôt après Harmaguédon, parce qu'eux aussi, comme les membres survivants du reste, seront dans une chair imparfaite souillée par le péché. Ils seront donc obligés de demeurer sous la protection expiatrice du grand Prêtre, sinon le vengeur du sang les tuerait. En demeurant sous cette protection du-

1, 2 Sous quelles restrictions était placé le fugitif dans la ville de refuge? Pendant combien de temps?
3 Par qui est aujourd'hui accordé la protection divine aux réfugiés? Comment quitte-t-on la ville de refuge antitypique? Quelles en sont les conséquences?

4, 5 a) Quelles questions se posent à propos de l'accomplissement de ce que préfigurait le grand prêtre d'Israël? b) Pendant combien de temps les membres du reste de l'Israël spirituel devront-ils rester dans la ville de refuge?
6 Comment les survivants d'Harmaguédon n'appartenant pas à l'Israël spirituel demeureront-ils dans leur ville de refuge jusqu'à la mort du grand Prêtre? Pour quoi pourront-ils mourir après cela?

rant les mille ans de son règne comme Roi-Prêtre, ils seront finalement dégagés de toutes leurs imperfections. A la fin du millénaire, le Christ les remettra à Jéhovah ainsi que tout le reste de l'humanité relevée pour l'épreuve finale et décisive de leur intégrité, lorsque Satan et les démons auront été relâchés pour un peu de temps. Ceux qui traverseront cette épreuve avec l'approbation divine, Jéhovah les justifiera pour la vie éternelle dans la « nouvelle terre » édénique du monde nouveau. Mais quand le grand Prêtre les aura remis à Dieu dans la perfection humaine, il sera mort comme grand Prêtre faisant expiation, en ce sens qu'il aura achevé à leur égard ses fonctions sacerdotales, car ils seront sortis de dessous sa protection dans la ville de refuge et placés devant Dieu en vue de l'épreuve de leur propre mérite. Si quelqu'un meurt après cela, ce ne sera pas de la main du vengeur du sang, ni par suite d'une culpabilité pour meurtre par accident, mais pour avoir succombé dans l'épreuve de l'intégrité en cédant à une forme de l'égoïsme. — Apoc. 20:1-6, 11-15.

PRÉPARATION DU CHEMIN

[7] L'ancienne ville de refuge devait ouvrir ses portes et offrir l'hospitalité au meurtrier involontaire. « Le meurtrier s'enfuira vers l'une de ces villes, s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, et exposera son cas aux anciens de cette ville; ils le recueilleront auprès d'eux dans la ville, et lui donneront une demeure, afin qu'il habite avec eux. Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront point le meurtrier entre ses mains; car c'est sans le vouloir qu'il a tué son prochain, et sans avoir été auparavant son ennemi. Il restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il ait comparu devant l'assemblée pour être jugé, jusqu'à la mort du souverain sacrificateur alors en fonctions. A cette époque, le meurtrier s'en retournera et rentrera dans sa ville et dans sa maison, dans la ville d'où il s'était enfui. » (Josué 20:4-6). Pendant son séjour dans la ville de refuge, le fugitif n'avait pas le droit d'aller au temple de Dieu, cependant il était en étroites relations avec les serviteurs du temple, les Lévites, et, à Hébron, avec les prêtres et même le grand prêtre, dont il ne devait pas souhaiter la mort prochaine, car ce serait manifester l'état d'esprit du meurtrier et se révolter contre les restrictions divines. Il ne devait pas rester oisif en pensant que la ville devait subvenir à ses besoins et devenir ainsi une charge économique pour les Lévites et les prêtres. Mais il devait apprendre une profession et contribuer au bien-être et à la prospérité de la ville.

[8] Il en est de même pour ceux qui fuient vers la ville de refuge chrétienne, ils ne doivent pas être oisifs au sein de la société du Monde Nouveau. Ils doivent montrer de l'appréciation pour la miséricorde divine manifestée à leur égard et rester en relation avec le reste de la prêtrise royale, surtout avec le grand Prêtre auprès de qui ils trouvent protection. Ils ne doivent pas être des fardeaux pour la société du Monde Nouveau, portant atteinte à sa prospérité spirituelle. Ils doivent apprendre une profession dans cette organisation. Vu les obligations divines qui incombent à cette organisation, la seule profession appropriée consiste à apprendre à prêcher le message du Royaume et à proclamer le jour de vengeance de notre Dieu (Mat. 24:14; Es. 61:1, 2). Une telle activité fait rapidement passer le temps avant Harmaguédon, malgré les limites ou restrictions. C'est un temps passé à chanter les louanges de Jéhovah et cela apporte le salut aux réfugiés et à d'autres.

[9] Ainsi nous nous trouvons maintenant dans notre ville de refuge et nous sommes déterminés à y rester jusqu'à la « mort » du grand Prêtre. C'est parce que les témoins de Jéhovah étaient résolus à demeurer dans l'enceinte de la ville de refuge sous la direction du grand Prêtre de Dieu qu'ils se déclarèrent le 1er novembre 1939 en faveur de la neutralité absolue à l'égard des conflits sanglants de ce monde. Ils ont aussi pris position pour l'alliance divine sur la sainteté du sang et ne la transgresseront pas par des transfusions sanguines, qui ont causé tant de morts non signalées; ils se garderont aussi exempts de toute culpabilité volontaire dans l'effusion du sang. Le meurtrier volontaire ne trouvait pas asile dans l'ancienne ville de refuge et était remis au vengeur du sang pour périr à juste titre entre ses mains. Nous ne voulons pas de telles personnes au sein de la société du Monde Nouveau. — Nomb. 35:16-21, 30, 31; Deut. 19:11-13. — Voyez *La Tour de Garde* de janvier 1940 et *The Watchtower* du 1er juillet 1945.

[10] Les prêtres et les Lévites des villes de refuge devaient donner toute leur aide aux fugitifs et leur offrir un asile sûr. Eux et tout Israël devaient faire tout leur possible pour que ces hommes échappent des mains du vengeur du sang et réussissent à pénétrer dans l'enceinte de la ville de refuge pour éviter que ne fût répandu le sang innocent des meurtriers par accident. La loi miséricordieuse de Jéhovah disait: « Tu sépareras trois (autres) villes au milieu du pays dont l'Eternel, ton Dieu, te donne la possession. Tu établiras des routes, et tu diviseras en trois parties (à l'ouest du Jourdain) le territoire du pays que l'Eternel, ton Dieu, va te donner en héritage. Il en sera ainsi afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes. » Cet établissement des routes ou préparation du chemin signifiait que les principales routes conduisant aux villes de refuge devaient être des routes par lesquelles on pouvait s'enfuir rapidement. Elles devaient être dégagées de tout obstacle, enjamber, par des ponts, les rivières, avoir une largeur allant jusqu'à trente-deux coudées ou 15 mètres afin qu'aucun véhicule n'arrêtât le fugitif. Aux croisements, des poteaux indicateurs devaient porter les mots « Refuge! Refuge! » et montrer ainsi la direction de la ville d'asile. Chaque partie du pays, trois à l'est du Jourdain et trois à l'ouest, avait sa propre ville de refuge, afin que la fuite ne fût pas trop longue pour un homme habitant une de ces parties. Chacun connaissait sa propre ville de refuge.

[11] Quelle belle illustration de la façon dont le chemin doit être préparé aujourd'hui pour le meurtrier involontaire, particulièrement pour les « étrangers », les autres brebis, qui ne sont pas des Israélites spirituels mais viennent de toutes les nations. Ainsi ces nations peuvent se réjouir maintenant avec le peuple de Jéhovah, le reste de l'Israël spirituel. A propos du châtiment qu'il infligera à Harmaguédon, Jéhovah a déclaré: « Mon épée dévorera leur chair, et j'enivrerai mes flèches de sang, du sang des blessés et des captifs, de la tête des chefs de l'ennemi. Nations, chantez les louanges de son peuple! Car l'Eternel venge le sang de ses serviteurs. Il se venge de ses adversaires, et il fait l'expiation pour son pays, pour son peuple. » — Deut. 32:42, 43.

[12] Comme Jéhovah n'a accordé qu'un « peu de temps » avant de venger le sang innocent à Harmaguédon et que depuis 1918 ce temps a été réduit d'autant, il est d'une grande urgence de garder en excellent état le chemin qui mène à la ville de refuge actuelle. Nous faciliterons ainsi la fuite de nombreuses autres personnes qui prennent conscience devant Dieu et son grand Prêtre de leur culpabilité involontaire dans l'effusion de sang et voient que le sang répandu sera bientôt vengé lors de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Nous devons avertir ces personnes en ne cessant de proclamer le jour de la vengeance de notre Dieu. Nous devons les aider à fuir rapidement vers l'unique lieu de refuge placé sous la direction du grand Prêtre de Jéhovah. Nous devons être tout le long du chemin comme des poteaux indicateurs disant « Refuge! Refuge! » et montrant l'unique lieu de refuge. Chacun doit servir de la sorte dans sa propre partie de territoire. Nous ne faillirons pas à notre devoir en qualité de sentinelle. Nous attirerons l'attention sur l'épée de l'exécution et engagerons le peuple à fuir. Si nous manquons à notre devoir en ne faisant pas entendre l'avertissement,

7 Comment l'ancienne ville de refuge agissait-elle à l'égard du meurtrier involontaire et comment celui-ci devait-il se comporter?
8 Comment doivent se comporter ceux qui fuient vers la ville de refuge chrétienne? Quel en est le résultat?
9 Pour se garder exempts de toute culpabilité, en faveur de quoi se déclarèrent les réfugiés et pour quelle alliance ont-ils pris position?
10 Quelle aide devait être préparée pour le meurtrier involontaire afin qu'il ne fût pas rejoint?
11 En raison de quelle disposition, toutes les nations peuvent-elles se réjouir avec le peuple spirituel de Jéhovah?
12 a) Pourquoi faut-il absolument garder le chemin en bon état? Comment le garderons-nous ainsi? b) Sinon quelle culpabilité risquerions-nous d'encourir?

alors notre place dans la ville de refuge ne nous sera d'aucun secours, car le sang de ceux qui auraient pu s'échapper nous sera redemandé par Jéhovah (Ezéch. 33:1–9). Soyons donc sur nos gardes de ne pas encourir de cette façon une culpabilité dans l'effusion de sang, cela pour notre propre ruine.

CELUI QUI FOULE LA CUVE

[13] Mais qui est le « vengeur du sang » devant lequel il faut fuir? Quel est le plus proche parent des tués, celui qui a été fait à l'image de Dieu afin d'exécuter en son nom le meurtrier? (Gen. 9:6; II Sam. 14:6, 7, 11.) Pour avoir qualité de venger les tués de toute la terre, notamment les témoins de Jéhovah mis à mort, ce vengeur doit être un parent de tous les hommes, particulièrement des témoins de Jéhovah. Quel est ce vengeur? C'est le Fils unique de Dieu, qui devint l'homme Jésus-Christ. Il est le proche parent de l'humanité, car il naquit d'une femme, dans une chair parfaite avec une vie si précieuse qu'elle put être offerte en sacrifice pour tous les hommes afin de les racheter de la mort. Il devint frère de ses disciples; aussi tout ce que l'on fait au moindre d'entre eux, on le fait au frère aîné Jésus-Christ. Si quelqu'un tue un de ces disciples fidèles, il tue un des frères du Christ et montre qu'il en ferait autant au Christ lui-même (Héb. 2:11–17; Mat. 25:40, 45). Cependant, en qualité de grand Prêtre, il est maintenant sur le point d'appliquer le mérite de son sacrifice expiatoire en faveur de tous les humains obéissants, pour en faire ses enfants et devenir leur Père éternel. Ainsi tout homme qui tue un de ces « étrangers » antitypiques qui se sont associés à la société du Monde Nouveau, tue un des futurs enfants de Jésus-Christ, une des « autres brebis » dont il est le bon Berger qui a donné sa vie pour toutes ses brebis. — Jean 10:16.

[14] Par conséquent ce Berger, « l'homme Jésus-Christ », a qualité pour venger le sang de tous ceux qui ont été mis à mort, de passer à l'action avec la promptitude d'un vengeur du sang, et de punir tous les meurtriers. Il les rejoindra sur le champ de bataille d'Harmaguédon. Il les trouvera tous hors de l'enceinte de la ville de refuge antitypique, car celle-ci ne leur offrira aucun asile.

[15] Jésus est donc à juste titre celui qui foulera la grande cuve de la colère divine à Harmaguédon, car alors aura lieu l'écrasement de ce monde qui a répandu le sang innocent et en répandra encore avant que le Vengeur lui en demande compte et en exige le prix. Cependant Jéhovah se présente lui-même comme foulant la grande cuve, piétinant ceux qui n'ont témoigné aucun amour fraternel pour son peuple, à savoir Edom, les descendants du frère jumeau de Jacob (Israël). La prophétie rapporte le dialogue entre le prophète Esaïe et Jéhovah, en ces termes:

[16] « Qui est celui-ci qui vient d'Edom, de Botsra (capitale d'Edom), en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force? C'est moi, qui ai promis le salut (de mon peuple), qui ai le pouvoir de délivrer. Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve? J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi (aucun témoin de Jéhovah ne doit recourir à la violence pour l'aider à Harmaguédon et aucun méchant n'est capable de se dresser contre lui); je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur (contre mes ennemis), et l'année de mes rachetés est venue. Je regardais, et personne pour m'aider; j'étais étonné, et personne pour me soutenir; alors mon bras m'a été en aide, et ma fureur m'a servi d'appui. J'ai foulé des peuples dans ma colère, je les ai rendus ivres dans ma fureur, et j'ai répandu leur sang sur la terre. » — Es. 63:1–6.

[17] Mais en foulant dans la cuve à Harmaguédon, Jéhovah emploie le plus proche parent de l'humanité, le Vengeur du sang qui a qualité pour écraser au nom de son Père céleste, à savoir « l'homme Jésus-Christ ». L'apôtre Jean l'a vu en vision entrer dans la cuve débordante à Harmaguédon et la fouler aidé par une armée de compagnons célestes: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice... et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » — Apoc. 19:11–16.

[18] Dans cette cuve d'Harmaguédon, le sang des nations frappées coulera à flots. Il y a dix-neuf siècles, au temple de Jérusalem, Jésus a dit aux conducteurs religieux, aux docteurs et aux chefs juifs: « Voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste (le premier témoin de Jéhovah martyr) jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. » (Mat. 23:34–36). Tout cela est-il retombé sur cette génération? Oui, car trente-sept ans après que la foule poussée par les prêtres eut crié au gouverneur Ponce Pilate: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! », les propres compatriotes de Pilate, les Romains, détruisirent Jérusalem et son temple après un siège de quatre mois. Les pertes juives s'élevèrent à 1 100 000 morts, quant aux 97 000 survivants, ils furent dispersés jusqu'aux extrémités de la terre pour y périr comme esclaves (Mat. 27:24, 25). Nous pouvons donc nous attendre à ce que tout le sang innocent répandu sur la terre depuis lors retombe sur la chrétienté infidèle, la réalité préfigurée par la Jérusalem antichrétienne.

[19] Et que va-t-il arriver à cette prostituée vieille de quatre mille ans, Babylone la Grande, celle qui est ivre du sang des saints et des témoins de Jésus et sur laquelle a été trouvé le sang des prophètes et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre? Parce que, dit la Bible, elle domine sur tous les peuples de la terre, elle et tous les peuples sous son autorité, y compris la chrétienté, seront jetés dans la cuve universelle. Le sang en jaillira à torrents.

[20] A Harmaguédon, qui est maintenant proche, viendra le temps de la moisson, puis le temps de ceux qui fouleront la vendange. Jéhovah, le Vengeur suprême, donnera le signal et, avec des cris de joie, Jésus-Christ et son armée sauteront dans la cuve, non pieds nus, mais à cheval, montés sur les chevaux de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, afin de piétiner la vigne de la terre et ses fruits iniques. Voici comment l'Apocalypse décrit l'étendue de ce carnage: « (Il) s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades (soit environ 300 kilomètres). » — Apoc. 14:18–20.

[21] La grande cuve d'Harmaguédon sera foulée hors de la ville et les chevaux montés par Jésus-Christ et ses armées célestes baigneront dans le sang tant seront nombreux les ennemis de Jéhovah et de son Roi des rois. Ne croyez pas que cela soit trop horrible pour jamais se réaliser. C'est

13, 14 a) Quel est le « vengeur du sang » antitypique? Pourquoi? b) Quand et où rejoindra-t-il les meurtriers?
15, 16 a) Quel est celui qui, à juste titre, foulera au pressoir à Harmaguédon? b) Cependant quel est celui qui, dans la prophétie d'Esaïe, se présente comme foulant au pressoir et en quels termes?
17 De qui Jéhovah se sert-il pour fouler la cuve à Harmaguédon? Comment Jean décrivit-il sa vision à ce propos?
18 Pourquoi pouvons-nous nous attendre que tout le sang innocent répandu sur la terre depuis la destruction de Jérusalem retombe sur la chrétienté?
19 Sous ce rapport, que va-t-il arriver à Babylone la Grande?
20 Par qui et comment sera foulée la cuve à Harmaguédon? Avec quelle force?
21 a) Que représente le fait que les chevaux se baigneront dans le sang? Qu'indique le fait que la cuve est foulée hors de la ville? b) Comment faire pour ne pas être jeté dans la cuve de la colère divine?

une image prophétique de la Parole de Dieu et sa Parole se vérifie infailliblement, et il y a tout lieu de croire que cette image se réalisera. « La cuve fut foulée hors de la ville », cela signifie qu'elle sera foulée hors de la Nouvelle Jérusalem, donc hors de la ville de refuge chrétienne et hors de la société du Monde Nouveau. Voulez-vous ne pas être jeté dans la cuve de la colère divine? Fuyez alors sans tarder pour échapper des mains du Vengeur du sang. Prenez la route marquée par les mots « Refuge! Refuge! » et courez vers la ville de refuge placée sous la protection du grand Prêtre Jésus-Christ. Puis résolument, sagement et avec reconnaissance demeurez dans son enceinte jusqu'à Harmaguédon!

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

27e partie:

L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE 1946

LES témoins de Jéhovah ne proclament pas seulement le juste monde nouveau de Jéhovah mais ils en mettent en pratique les principes. Déjà, ils ont commencé à se conformer à ses règles de vie, rejetant un grand nombre de voies, coutumes et préjugés du vieux monde. Ils se rendent compte qu'ils traversent une période de transition au cours de laquelle l'ordre de choses actuel doit disparaître complètement de la scène universelle terrestre et l'ordre de choses du monde nouveau apparaître pour exercer un pouvoir permanent sur cette belle terre. Comme nous l'avons fait remarquer précédemment dans cette étude historique, depuis 1919, une société du Monde Nouveau, théocratiquement organisée, a commencé à se manifester grâce à la bénédiction de Jéhovah. Sa fondation et sa structure sont bibliques, étant ordonnées et dirigées par le vrai Dieu, Jéhovah. Son bon Berger, Jésus-Christ, continue à développer l'organisation, pareille à un enclos, en une gigantesque bergerie d'hommes semblables à des brebis, pour qu'elle puisse recevoir des foules encore plus grandes d'« autres brebis » de toutes les parties de la terre. La prédication et l'instruction biblique sont nécessaires pour identifier une personne comme une « brebis » sauvée, qui donne alors la preuve de son don de soi par le baptême dans l'eau. Cela signifie que ce nouvel enfant trouvé doit, après cela, croître spirituellement pour devenir un adorateur de Jéhovah et son ministre, pour prêcher, parce que c'est l'œuvre actuelle la plus importante de tous ceux qui se trouvent dans la société du Monde Nouveau théocratique. Après avoir fait ces pas nécessaires, il faut maintenir une association pure et régulière avec le groupe local de la société. Une telle brebis délivrée ne se conduit plus d'une manière indépendante telle une brebie perdue, errante, mais elle obéit aux directives de l'autorité chargée de la surveillance. En qualité de brebis convenablement guidée, elle jouit de l'association juste dans le bercail.

Une saine association et camaraderie pour ses adorateurs semblables à des brebis, voilà ce à quoi Jéhovah, le Berger universel, a pourvu par l'intermédiaire de son organisation. Quand Dieu fit sortir d'Egypte les millions d'Israélites, il les guida tendrement au moyen de son sous-berger Moïse, à qui il dit: « Voici les solennités de Jéhovah que vous publierez pour être de saintes assemblées. » (Lév. 23:2, *Cr 1905*). Au cours de leurs pérégrinations dans le désert et des années plus tard à Jérusalem, des millions d'Israélites s'assemblaient trois fois par an pour célébrer les fêtes prescrites par Jéhovah. C'étaient des occasions favorables de s'associer et de fraterniser avec beaucoup d'autres et de s'unir pour adorer Jéhovah leur Dieu. De même, la musique et le chant indiquaient qu'elles étaient des occasions de se réjouir. C'était le moment d'entendre lire et discuter la loi et la parole de Dieu. Nombreuses étaient les dispositions nécessaires à prendre pour loger et nourrir une telle foule d'assistants. Jeunes et vieux rencontraient de nouveaux amis, renouvelaient d'anciennes connaissances et entendaient des rapports intéressants pendant ces jours radieux d'heureuse association et de célébration. A la fin de ces vastes assemblées, les Israélites retournaient dans leurs communautés locales, se sentant spirituellement rafraîchis pour persévérer dans leur course fidèle devant Jéhovah. En effet, le Dieu vivant, Jéhovah, est un « Dieu bienheureux » qui prend plaisir au bonheur de son peuple. — I Tim. 1:11; Deut. 14:24-27.

Les assemblées des témoins de Jéhovah des temps modernes sont une caractéristique remarquable de leur accroissement et de leur développement comme aux jours anciens d'Israël et aux jours des apôtres du Christ et des autres chrétiens primitifs. Ces assemblées ont paré au besoin d'une plus grande fraternité, en vue d'élargir la vision de l'individu et, spirituellement, d'inciter à des œuvres plus grandes de foi et de vraie adoration. Avant 1918, les assemblées annuelles étaient localisées ou fragmentées en sections, aucun des auditoires ne dépassant 4000 personnes[1]. De 1919 à 1937, la plus grande assemblée tenue en un point quelconque eut 25 000 assistants aux Etats-Unis[2]. Au cours de cette dernière période, un certain nombre de frères étrangers purent y assister et donnèrent à ces assemblées un caractère de fraternité internationale. De 1938 à 1944, plusieurs assemblées furent tenues simultanément dans des pays de langue anglaise et reliées ensemble par radiotéléphone. Cette façon de s'assembler réunit les témoins pour la première fois sur le plan international, pour ce qui était de l'audition des discours, mais, évidemment, aucune communication entre les groupes réunis dans leurs villes respectives n'était possible. La plus grande des assemblées de ce genre fut celle de Londres, en Angleterre, qui relia cinquante villes, en 1938; Londres était la ville-clef. Lors de cette assemblée, l'auditoire à la conférence publique qui la clôturait, s'éleva à 150 000 personnes[3]. Grâce à ces assemblées simultanées, l'administration de la Société fit de riches expériences dans l'organisation des congrès. Aussi se proposait-on quelque chose de nouveau pour la période qui suivrait la deuxième guerre mondiale, une assemblée internationale où une vaste foule se réunirait en un seul lieu.

La première de la série des grandes assemblées internationales se tint à Cleveland, Ohio, du 4 au 11 août 1946. Elle fut appelée l'« Assemblée théocratique des nations joyeuses ». Le stade municipal de la ville, les terrains environnants et la Salle des conférences furent loués pour servir de locaux pour cette vaste assemblée. Des délégués vinrent de trente-deux pays autres que les Etats-Unis ainsi que de chacun des Etats de ce pays. Les sessions furent tenues en vingt langues. Pour le jour d'ouverture, il y avait une assistance totale de 50 000 personnes. A la conférence

1 « La Tour de Garde » (angl.) 1911, p. 871.
2 « Annuaire » (angl.) 1938, p. 47.
3 « Consolation » (angl.) du 5 octobre 1938, p. 18.

publique du dimanche, 80 000 personnes emplissaient le stade pour entendre le discours « Le Prince de la paix », prononcé par N. H. Knorr, président de la Société. Parmi les points marquants de l'assemblée, il y eut la mise en circulation du manuel biblique « *Equipé pour toute bonne œuvre* », du nouveau périodique *Réveillez-vous!* (remplaçant *Consolation*) et du nouvel instrument de prédication « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». 2602 personnes furent immergées dans le lac Erié, situé non loin du lieu de l'assemblée. On se souvint aussi longtemps de la révélation par le président d'un vaste programme d'expansion envisagé en relation avec l'agrandissement du Béthel et des bureaux centraux ainsi que de l'imprimerie au 117, Adams Street, Brooklyn, New-York. Les filiales de six pays devaient être agrandies, elles aussi. Ce programme d'expansion d'un montant de quatre millions de dollars pour une durée de quatre ans fut accepté avec enthousiasme par les 58 000 assistants de cette session[4].

Réunir tant de gens en un seul lieu pour un culte chrétien de huit jours pose de nombreux problèmes. Celui du logement est de première importance. Un système bien étudié fut mis en œuvre à l'assemblée de Cleveland, système qui est devenu le modèle pour toutes les futures assemblées, nationales et internationales, des témoins. Des semaines avant l'assemblée, des vingtaines de travailleurs-pionniers à temps complet furent invités à s'offrir comme volontaires et, s'ils acceptaient, on les priait de se rendre à Cleveland pour effectuer les travaux préparatoires. La plupart d'entre eux furent assignés au service de logement. De concert avec les proclamateurs de groupe, ces travailleurs spéciaux firent des visites de maison en maison et dans les hôtels et dressèrent une liste des logements avec indication du prix, pour les congressistes, après avoir jeté un regard dans les chambres offertes. Le personnel du bureau de l'assemblée en prit note et envoya aux témoins des attributions de chambres aussitôt que, dans leurs lettres adressées au Comité de l'assemblée, ils avaient précisé ce qu'ils voulaient. De cette manière, presque tous les congressistes étaient renseignés bien à l'avance au sujet de leurs chambres. La coutume de faire séjourner les témoins chez des particuliers de la ville de congrès a contribué à rendre un puissant témoignage, parce qu'elle met le public en contact étroit avec la façon de penser et la pure manière de vivre du peuple transformé de Dieu. L'amabilité, la considération affectueuse et le maintien dont firent preuve ces témoins en visite produisirent une profonde impression sur l'esprit de nombreux chefs de famille qui, comme résultat de cette conduite, sont devenus des témoins.

Aux précédentes assemblées tenues en 1937 à Columbus et en 1941 à St-Louis, beaucoup de témoins américains et canadiens avaient préféré camper sous des tentes ou amener leurs roulottes (remorques) pour y loger pendant la durée de l'assemblée. C'est pourquoi, lors de celle de Cleveland, un vaste « Camp de roulottes des témoins de Jéhovah » fut aménagé dans la banlieue de la ville. Des champs étendus furent loués pour la durée de l'assemblée; sur ces champs, une petite ville, tracée méthodiquement, fut édifiée avec des rues et de petits lopins de terre assez grands pour qu'on pût y dresser une tente ou parquer une roulotte. Des installations sanitaires, l'eau, quinze kilomètres de câbles électriques et des bâtiments de services publics furent prévus pour cette communauté nomade qui allait compter 20 000 témoins. Le contrôle de la circulation et l'administration de la « ville » étaient confiés à un personnel de 550 témoins volontaires qui exécutèrent tout l'arrangement dans les limites des prescriptions gouvernementales relatives à l'hygiène, dans ce comté. Des hauts-parleurs furent installés pour relayer les sessions de l'assemblée aux habitants du « Camp de roulottes » qui ne pouvaient descendre jusqu'au stade.

Nourrir des vingtaines de milliers de personnes, trois fois par jour, est devenu une entreprise de première importance. La façon de servir les repas selon le mode cafétéria fut reconnue comme la plus pratique; elle avait été expérimentée aux précédentes assemblées nationales tenues aux Etats-Unis. Pour l'assemblée de Cleveland, un plateau spécial pour les repas, en matière plastique et comprenant plusieurs compartiments, avait été créé; il facilita beaucoup l'approvisionnement. Cinq machines à laver les plateaux furent conçues, construites et employées pour cette assemblée. Depuis, ce système de plateaux pour le service de la cafétéria a été utilisé couramment dans toutes les assemblées, grandes et petites, des témoins, dans toutes les parties de la terre. Des files de congressistes, se déplaçant rapidement, étaient dirigées vers l'une des différentes rangées de serveurs où, après avoir reçu un plateau et un couvert, des travailleurs volontaires leur servaient dans le plateau des aliments, au choix du consommateur. De là, la foule en mouvement, plateau chargé en mains, était dirigée vers d'autres salles ou tentes équipées de tables à hauteur de la taille, sur lesquelles on plaçait le plateau pour manger debout. Blancs et personnes de couleur, jeunes et vieux, de nombreux pays, se mêlaient les uns aux autres pendant ces heures agréables des repas pour échanger des expériences et des rapports sur la prédication dans le champ, chez eux, ou pour discuter certaines questions ayant trait aux sessions de l'assemblée et aux événements en cours. Tous étaient souriants car l'immense famille de milliers de membres était nourrie selon une méthode où abondent la discipline et la serviabilité de la part de chacun. La nourriture était saine, propre, bien préparée par une étonnante organisation de volontaires-cuisiniers et offerte à tous à un prix fixe, sauf pour les pionniers, qui reçurent de la Société des tickets de repas gratuits. *(A suivre.)*

[4] « Le Messager » (angl.) du 12 août 1946, p. 27.

Une lettre d'appréciation

le 11 décembre 1955

Cher frère Knorr,

Je pense que beaucoup de frères t'ont exprimé leur appréciation relative aux riches bienfaits spirituels qui ont été dispensés à nous tous au cours de l'année 1955. Cependant, j'aimerais y ajouter encore un mot. Je pense souvent à la grande responsabilité que tu portes devant Jéhovah. Et il est si évident qu'il t'accorde ses riches bénédictions. Cela doit te procurer une grande paix et beaucoup de joie.

Je ne m'étais jamais attendu à avoir tant de joies comme ce fut le cas l'été dernier en Europe, en communion avec mes frères. La Société a rendu un merveilleux service aux frères en organisant ce voyage. Ce fut une tâche très grande. J'espère aussi que vous avez fait filmer les congrès et que nous aurons ainsi l'occasion de voir un nouveau film de la société du Monde Nouveau. Le public semble apprécier le contact étroit que procurent les images et il en est de même des frères qui sont restés à la maison.

Et la nourriture spirituelle qui ne cesse d'émaner du temple est très réjouissante et satisfaisante. Une plus grande lumière jaillit du temple et nous parvient sur le temple. Je viens de lire soigneusement *The Watchtower* du 15 décembre 1955. Quelle merveilleuse lumière! Elle aidera à faire voir à tous la nécessité d'apporter toutes les « dimes » à la maison de Jéhovah.

Me réjouissant avec toi dans ce grand jour de Jéhovah, je reste
ton compagnon de service
H. L. P.

VANCOUVER, COLOMBIE BRITANNIQUE, CANADA
du 29 juin au 3 juillet 1955

DE CHICAGO, le président de la Société, son secrétaire et le vice-président, prirent l'avion pour l'Ouest, pour Vancouver (Colombie britannique, Canada), afin de desservir une assemblée de cinq jours, la seconde de « la série mondiale d'assemblées chrétiennes », selon l'expression d'un journal canadien. Le fait est que cette assemblée s'avéra le plus vaste rassemblement qui ait jamais été organisé dans l'histoire de cette province.

Le serviteur des relations publiques de la Watch Tower Society fut de bonne heure au travail, et, dès mi-mai, les journaux publiaient des informations relatives à la future assemblée. Les journaux allemands et suédois se mirent, eux aussi, à annoncer l'assemblée, et, dès le 13 mai, même les journaux chinois. Le public fut donc averti bien à l'avance. Les habitants furent encouragés à recevoir chez eux les milliers de congressistes; on leur fit en effet savoir que des demandes de chambres étaient arrivées de trente-quatre Etats américains, sept provinces canadiennes, de l'Angleterre, d'Hawaï et de l'Australie. Neuf mille demandes furent remplies et les chefs de famille furent contents de leurs hôtes. Le public fut informé qu'un immense travail se faisait, en ce que 400 témoins de Jéhovah nettoyaient de fond en comble l'Empire Stadium, avec ses 25 557 sièges.

Une « atmosphère religieuse » fut conférée à l'immense stade ovale par la construction d'une estrade pour les orateurs avec, dans le fond, un dessin peu ordinaire et, au-dessus, la désignation de l'assemblée. Jéhovah ajouta son propre fond, grâce aux contreforts des Montagnes Rocheuses canadiennes qui se découpaient nettement dans le lointain. A la courbe opposée du stade ovale était suspendue une immense bannière portant le texte de l'année, Psaume 112: 7.

L'attitude générale du public fut amicale, et la plupart des grands magasins, hôtels et « motels » furent heureux de mettre des enseignes « Bienvenue aux témoins de Jéhovah ». Des paroles de bienvenue furent également publiées par des maisons de commerce dans les journaux, mais on ne prêta sans doute aucune attention à l'annonce faite, par une organisation religieuse, d'un « Service divin spécial pour les témoins de Jéhovah », le dimanche soir. Pendant l'assemblée, la publicité alla toujours croissant pour atteindre de grandes proportions, plus de 54 mètres de colonnes constituèrent une bonne publicité pour la société du Monde Nouveau. Ajoutez à cela les interviews avec les représentants officiels de la Société, qui furent enregistrées et retransmises ou radiodiffusées directement.

L'assemblée de Vancouver s'ouvrit dans le stade tout reluisant, sous un ciel nuageux et par un temps froid. Les amis étaient assis, revêtus de leurs pardessus ou enveloppés dans des couvertures. Ils étaient venus de trente Etats de l'Amérique, huit provinces du Canada et du Yukon, du Nicaragua, du Paraguay, de Hawaï, du Japon et de l'Australie. Nombreux furent ceux qui, venant de pays méridionaux durent acheter des vêtements plus chauds à cause de l'inclémence du temps. Le président de l'assemblée, P. Chapman, dut prononcer son discours la pluie lui battant le visage, et de nombreux parapluies aux brillantes couleurs « s'épanouissaient » dans toutes les parties non abritées du stade. Seules, deux sections, à l'est et à l'ouest du stade, c'est-à-dire environ le tiers de son étendue, étaient recouvertes d'un toit. Tandis qu'un grand nombre s'asseyaient sous la pluie, d'autres écoutèrent les discours en se tenant debout dans les couloirs ou sous les toits des tribunes. Le maximum de température enregistré fut de 13 degrés centigrades, mais les assistants montrèrent qu'ils n'étaient pas des « chrétiens pour le beau temps ». Ils donnèrent leur appui à l'assemblée et aux orateurs au prix de beaucoup d'endurance. Ils furent largement récompensés, et grande fut leur joie et reconnaissance en recevant les publications mises en circulation jour après jour.

Pour le discours d'ouverture du président, l'assistance était de 11 641. Le temps rigoureux continua, et le jeudi après-midi, le président fut obligé de parler en dépit, non seulement du vent et de la pluie, mais de la neige et de la grêle. Mais le programme se poursuivit, et l'assistance s'éleva à 13 110. Les amis étaient déterminés à braver le temps, et ils le firent. A l'extérieur du stade, ils allèrent avec zèle de l'avant dans leurs activités dans le champ.

Le vendredi matin, le soleil lutta avec la tempête et les nuages et il tomba quelques gouttes, mais au moment où les candidats au baptême se levèrent pour répondre Oui aux questions relatives à leur don complet d'eux-mêmes à Dieu, le soleil perça les nuages jusqu'à eux. En dépit de la température qui s'élevait à 15 degrés centigrades environ, 500 personnes furent baptisées, deux d'entre elles seulement le furent en privé, tout le reste dans l'Empire Pool (étang) de Vancouver. Un film sur cette immersion fut télévisé, ce soir-là, sur la voie 2 qui couvre la majeure partie de la Colombie britannique, et beaucoup de ceux qui se trouvaient au stade le virent.

Le samedi après-midi, sous un soleil dont les nuages assombrissaient l'éclat, la publication du livre *You May Survive Armageddon into God's New World* fut annoncée à 17 414 auditeurs, parmi les oh! exclamatifs et les applaudissements chaleureux.

Le dimanche matin, les discours furent prononcés sous la pluie devant 13 689 personnes qui affrontèrent le temps. Sachant que notre Père céleste fait pleuvoir sur les justes comme sur les injustes, ils ne se plaignaient pas; ils ne pouvaient s'imaginer Jéhovah Dieu disant: « Quel dommage qu'il pleuve à Vancouver! » Point découragés par la pluie, ils sortirent pour amener les chefs de famille et les personnes de bonne volonté au discours public, et beaucoup, parmi le public, répondirent d'eux-mêmes à l'immense publicité. Bien qu'il continuât à pleuvoir jusqu'à la conférence publique, l'assistance la plus nombreuse que la Colombie britannique ait jamais enregistrée, 21 877, remplissait la plus grande partie du stade, où beaucoup de parapluies étaient ouverts. De nombreuses personnes restèrent dans leurs voitures parquées, d'autres se tinrent dans les corridors. Au fur et à mesure que le président développait son discours « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu », la pluie diminua pour cesser définitivement. Les nouveaux venus, nombreux, furent invités par l'orateur à assister aux réunions se tenant dans les vingt Salles du Royaume de Vancouver. Des centaines d'entre eux restèrent pour les remarques finales du président, car une foule de 18 161 personnes était présente à la fin de l'assemblée, sous un soleil brillant.

Pour tous les observateurs, l'assemblée de Vancouver fut une belle démonstration de fidélité et de courage chrétiens. Elle marqua un magnifique triomphe pour le royaume de Dieu. Au moment où la Fraser River, fleuve coulant à côté de Vancouver, atteignait son niveau le plus haut depuis 1948, année de l'inondation, la Colombie britannique fut balayée par un flot de vérité et de porteurs de vérité. Parmi toutes les provinces canadiennes, la Colombie britannique est celle qui compte le plus de témoins de Jéhovah; en réalité, un pour 124 habitants. Dans tout le Canada, il y a 29 178 témoins actifs, répartis en 723 groupes, ce qui signifie un témoin pour 480 habitants. L'assemblée de Vancouver devrait avoir pour effet d'augmenter encore le nombre des témoins. Elle a été une source abondante d'informations pour une grande publicité dans les journaux des lieux de résidence de tous les congressistes aussitôt après leur retour chez eux.

LOS ANGELES, CALIFORNIE, U. S. A.
du 6 au 10 juillet 1955

La troisième des assemblées de l'été occupa maintenant le premier plan, à Los Angeles. La veille de son ouverture, le président de la Société, accompagné de son secrétaire et du vice-président, prit l'avion à Vancouver, B. C., dans la région des très hauts sapins de Douglas, pour le sud, pour cette capitale californienne des palmiers majestueux et de la végétation subtropicale. De nouveau, Wrigley Field fut loué comme lieu de l'assemblée, comme ce fut le cas pour l'assemblée nationale de 1947. 45 729 personnes s'étaient alors rassemblées dans le parc de baseball pour entendre la conférence publique, des milliers étant assises sur des chaises sur l'herbe, à l'extérieur du losange que forme le terrain de base-ball; 705 furent baptisées. Selon les informations parues dans les journaux, on évaluait à 30 000 le nombre de ceux qui assisteraient à la réunion publique de l'assemblée régionale qui se tiendrait là, en 1955.

Soudain, deux semaines avant l'assemblée, la circulation routière fut entravée, semble-t-il, pour empêcher de nombreuses personnes à l'esprit bien disposé de se rendre sur les lieux. Toutes les lignes de transport furent immobilisées par une grève qui paralysa presque entièrement la circulation de Los Angeles, les taxis seuls continuant à circuler. Le comité de l'assemblée se vit donc obligé de résoudre le problème de transporter les congressistes

qui n'avaient pas d'auto personnelle, de leurs chambres à toutes les sessions de l'assemblée et vice versa. Résolu à surmonter ces difficultés, il se mit au travail. Il mobilisa le plus grand nombre possible de frères propriétaires de voitures pour servir de *taxis TJ* et assurer le transport gratuitement. A toutes les stations, de trains ou d'autobus, les nouveaux arrivants étaient abordés, conduits vers les taxis en stationnement, et menés vers les chambres qui leur étaient assignées ou à l'assemblée. Chaque jour davantage d'autos étaient nécessaires pour amener les frères aux sessions et les reconduire à leurs chambres. C'est pourquoi on loua quatre autobus d'école. Huit groupes, à l'extérieur de Los Angeles, qui arrivèrent en autobus, mirent ceux-ci à disposition. Les voyageurs de ces autobus ne payèrent aucun frais, aucune taxe pour le transport, cependant les contributions volontaires dépassèrent le prix de location des autobus et de l'essence utilisée.

Deux routes furent tracées pour les autobus qui prenaient soin des délégués séjournant dans plus de trente hôtels de la ville, et des horaires avec les arrêts des autobus furent remis à chaque hôtel pour les congressistes qui y logeaient. Il fallut encore d'autres moyens de transport pour ceux qui séjournaient dans les maisons privées aux quatre coins de cette ville extrêmement étendue et qui étaient abandonnés, certains d'entre eux à trente et cinquante kilomètres de Wrigley Field. Lorsqu'on fit appel à des centaines de volontaires possédant une voiture, non seulement les frères de Los Angeles y répondirent, mais encore des frères venant de loin, par exemple de l'Alaska et du Canada. Ils offrirent gratuitement leur temps, leur auto et l'essence pour transporter les congressistes, à l'aller et au retour. Un réseau routier fut établi pour toute la ville et la banlieue et fonctionna convenablement. Chaque soir, après la dernière session, l'immense foule se pressait, tous voulant s'en aller en même temps. Le Service des transports de l'assemblée régla la situation avec compétence, en groupant les voyageurs allant dans la même direction. Vers 10 heures du soir, chaque jour, tous les voyageurs et conducteurs étaient sur le chemin du retour. Le transport fut assuré jusqu'à Reseda et San Pedro Harbor, situés à une distance de plus de cinquante kilomètres de Wrigley Field. Avec la sagesse de Jéhovah et l'aide de son saint esprit, dont le fruit est l'amour, la société du Monde Nouveau se montra à la hauteur de sa tâche.

Un jour, un membre du Service des transports se trouvait dans la file pour la cafétéria, le long de Wrigley Field. Un homme, à la mise soignée, placé derrière elle, lui dit: « N'est-ce pas merveilleux? Je n'ai jamais rien vu de pareil! » Comme elle acquiesçait, il demanda: « Etes-vous un membre? » « Oui », répondit-elle, « je suis témoin de Jéhovah »; puis elle s'informa: « Comment êtes-vous venu ici? » « J'habite dans les bas quartiers de Los Angeles », répliqua-t-il, « et j'ai vu ces autobus qui roulaient tout en sachant qu'il y avait une grève des autobus. Intrigué, je décidai de monter dans l'un d'eux pour voir où il allait. J'ai voulu donner de l'argent au conducteur, mais il l'a refusé. Je me suis donc assis et nous avons abouti à Wrigley Field. J'ai passé toute la journée ici et, à mon avis, c'est merveilleux! » La sœur ne mangea pas beaucoup ce soir-là, car elle essaya, en peu de temps, de donner à cet étranger déjà impressionné le plus d'informations fondamentales possibles.

Ce fut ainsi que, le premier après-midi, 18 985 personnes remplirent les tribunes, très peu occupant les places découvertes, pour applaudir et se réjouir quand le président, frère Knorr, parla sur « Le message triomphant du Royaume ». Ensuite, les assistants acceptèrent avec un enthousiasme délirant le second volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* qu'il leur remit. Sous un parasol jaune, il leur parla du haut d'une estrade couverte d'un tapis d'herbe verte. L'arrangement de l'estrade, avec son ornementation florale, était, aux dires du président, « colossal ». L'estrade, en forme de losange, comme le terrain de base-ball, reposait sur la seconde base, une des entrées se trouvant près de la première, l'autre près de la troisième. Une terrasse symétrique, jardin de fleurs multicolores, entrecoupée seulement de feuillage vert, clair et sombre, disposée sur un champ d'herbe, ressortait grâce à ses nombreux arbres verts. En plus de tout cela, il y avait deux bassins circulaires d'eau bleue avec des fontaines qui coulaient sans arrêt. Les entrées étaient marquées, de chaque côté, par des eugénies, arbrisseaux dont les troncs, en forme de colonnes, avaient plus de deux mètres de haut, sans compter les autres grands arbres verts qui servaient à l'ornementation, les haies et les buissons verts. Sur la base du lanceur de balle, dans le losange, se trouvait une batterie de hauts-parleurs camouflés par des arbustes et des arbres verts. Jusqu'à la fin de la première journée, le nombre des congressistes s'était accru à 20 094 auditeurs. Les sourds entendirent grâce à la traduction par signes.

Il y avait des délégués de nombreux pays étrangers, y compris un de Séoul, Corée du Sud. A cause des nombreux assistants de langue espagnole, originaires du Mexique, du Honduras et d'autres localités de l'Amérique latine, des réunions en espagnol, non prévues au programme, eurent lieu le jeudi, le vendredi et le samedi matin, chaque fois pendant deux heures. Deux des représentants de la Société au Mexique, le secrétaire du président et le vice-président, parlèrent lors de ces réunions espagnoles sur les sujets de l'assemblée et montrèrent les différentes publications anglaises qui venaient de paraître. Le nombre quotidien des assistants fut de 494, 563 et 602, et ceux, nombreux, qui ne connaissaient pas l'anglais, étaient doublement heureux d'être venus à l'assemblée.

La participation au baptême dépassa toute attente: 1014 personnes furent immergées dans la piscine de Pasadena. Tous furent heureux de voir qu'un si grand nombre s'était voué récemment à Dieu par le Christ et symbolisait maintenant, par obéissance, le don de soi par le baptême dans l'eau.

Samedi soir, le président fit un discours improvisé sur le sujet « La place de la jeunesse dans la Société du Monde Nouveau », devant un auditoire de 25 772 personnes, donnant aux jeunes témoins force conseils pleins de sagesse, en harmonie avec les Ecritures. Tous, jeunes et vieux, s'en réjouirent fort et un groupe d'adolescentes envoya à frère Knorr quelques mots d'appréciation, disant au sujet du discours: « Son seul défaut était de ne pas être assez long. La prochaine fois, faites-le d'une heure. »

Le livre *Jehovah's Witnesses — The New World Society*, dont quelques centaines d'exemplaires étaient disponibles à l'assemblée, devint le cinquième de la liste des « best seller » à Los Angeles.

Vint le dimanche. La publicité dans les journaux remplit, au total, un espace de plus de 45 m. de colonnes. Pour l'assemblée, ce jour-là était le jour spécial de la radio et de la télévision, tant à cause des trois retransmissions télévisées des principaux personnages de l'assemblée qu'à cause des deux transmissions directes pour un auditoire dont l'attention avait été éveillée. Le beau temps favorisa le congrès et le dimanche ne fit pas exception. Le problème particulier du jour était de savoir comment amener les personnes intéressées à Wrigley Field pour la conférence publique et ce qu'on en ferait une fois qu'elles y seraient. Le même système de partage de la ville en secteurs fut adopté et des conducteurs d'automobiles furent envoyés régulièrement sur les routes où ils pouvaient recueillir ces personnes. Après les avoir conduites à l'assemblée, les conducteurs s'asseyaient auprès d'elles. C'est ainsi que, sans se soucier de la grève des transports, on prit soin de ces personnes bien intentionnées, et elles furent assurées qu'à partir de ce moment-là, les groupes des témoins de Jéhovah locaux s'occuperaient d'elles. De cette manière, l'assistance du public put dépasser toutes les estimations, et des applaudissements bruyants retentirent lorsque l'orateur annonça que 36 290 personnes avaient entendu le message sur la conquête du monde par le royaume de Dieu. Les places découvertes ainsi que les tribunes étaient combles et les grilles avaient été ouvertes pour laisser entrer les arrivants qui s'assirent sur l'herbe pour écouter le discours. De nombreux chapeaux de paille siamois, en forme de cônes et aux brillantes couleurs, et des ombrelles aux teintes vives étaient visibles parmi la foule assise sous un soleil brûlant.

Captivés par l'attrayant message et l'agréable contact personnel avec la société du Monde Nouveau de Jéhovah, beaucoup restèrent pour entendre les remarques finales du président. Ils entendirent ses paroles encourageantes relatives à l'expansion de l'œuvre de prédication jusqu'à ce que personne ne puisse dire: « Je ne sais rien du Royaume. » On comptait alors un proclamateur du Royaume pour 400 habitants en Californie, mais ce serait encore mieux s'il y en avait un pour 200. En visitant régulièrement les habitants avec le message, « nous n'importunons pas les gens, mais les aimons ».

Peu après 18 h., l'assemblée de Los Angeles, qui suscita un tel enthousiasme et fut si appréciée, prit fin. Les amis étaient prêts à partir, puissamment incités à l'amour et aux bonnes œuvres, parce qu'ils n'avaient pas manqué le rassemblement d'eux-mêmes.

(A suivre.)

Un jésuite blâme indirectement la Hiérarchie

PLUS qu'aucune autre organisation religieuse l'Eglise catholique n'a cessé de dénoncer le communisme comme étant un danger pour la religion. Des prélats catholiques romains, depuis le pape jusqu'au prêtre, et des politiciens catholiques de toutes nuances sont sans cesse cités sous ce rapport.

Les publications de la Watch Tower Society ont encore et encore imputé à l'Eglise catholique les succès du communisme dans des pays catholiques tels que la Pologne, l'Italie et la France, mais les apologistes catholiques, comme par exemple *Our Sunday Visitor*, se sont toujours élevés contre de telles imputations « injustes ». A l'appui de leurs assertions, ils citent l'Irlande, le Portugal et l'Espagne comme étant des pays catholiques où le communisme ne prédomine pas. Ils oublient toutefois que dans ces pays le communisme a été contenu en limitant la liberté par l'application de méthodes communistes.

C'est pourquoi il est intéressant de lire ce que Vincent J. Kearney, un des rédacteurs de l'hebdomadaire jésuite *America*, dit le 5 juin 1955 aux doyens de l'Université catholique de Fordham, sur la question de savoir comment le communisme peut être vaincu: « Le succès ou l'échec des ennemis de Dieu et de la patrie, c'est-à-dire du monde que nous connaissons, est déterminé non seulement par la manière dont les chrétiens mettent le christianisme en pratique, mais par la façon dont ils l'appliquent à la société moderne. » Il dit encore que le communisme « ne disparaîtra pas en le dénonçant », non, il ne peut être vaincu finalement que si « nous commençons à pratiquer les principes chrétiens qui neutralisent les maux grâce auxquels le communisme prospère ».

Puisque, selon les déclarations de V. J. Kearney, le communisme se développe là où les principes chrétiens ne sont pas appliqués aux problèmes sociaux et qu'il prospère dans des pays catholiques tels que la Pologne, l'Italie et la France, — quelle conclusion s'impose inévitablement?

EMPLOYONS L'ÉPÉE DE L'ESPRIT CONTRE LES ESPRITS MÉCHANTS

Ephésiens 6:12 nous prévient que « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais... contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » Nous ne pouvons pas livrer un combat direct, personnel, contre les esprits méchants, mais nous pouvons neutraliser leurs attaques dirigées contre nous-mêmes et d'autres en nous servant de « l'épée de l'esprit », ainsi que nous l'enjoint le verset 17. L'arme, la Parole de Dieu, est puissante pour gagner la victoire contre Satan et ses forces spirituelles de la méchanceté. Plus la Parole de Dieu est diffusée et plus grand est le nombre des hommes de bonne volonté recevant l'occasion de connaître les dispositions que Dieu a prises à leur égard pour les préserver des attaques des démons. En juin les témoins de Jéhovah se serviront de l'épée de l'esprit en visitant leurs semblables pour leur offrir un excellent auxiliaire biblique et une brochure (contribution volontaire 2 fr. suisses ou 50 c).

VACANCES

Le bureau de Bruxelles et le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 4 au 19 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyées pendant ce laps de temps. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

1 Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. — Eccl. 7:12. wF 1/7/55 9, 10
2 Soyez esclaves de Jéhovah. — Rom. 12:11, NW. wF 15/10/55 10a
3 Ils aiguisent leur langue comme un glaive, ils lancent comme des traits leurs paroles amères. Dieu lance contre eux ses traits... Leur langue a causé leur chute. — Ps. 64:4, 8, 9. wF 15/12/55 13, 14
4 Il a dépouillé les Principautés et les Puissances et les a données en spectacle (comme conquises, NW) à la face du monde, en les traînant dans son cortège triomphal. — Col. 2:15, Jé. wF 15/4/56 28
5 Gardons indéfectible la confession de l'espérance. — Héb. 10:23, Jé. wF 15/5/55 11, 12
6 Ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah. — Jér. 31:34, Cr 1905. wF 1/5/56 12
7 En ce jour, on établit des hommes... pour les dîmes... Car Juda se réjouissait de ce que les sacrificateurs et les Lévites étaient à leur poste. — Néh. 12:44. wF 1/3/56 2a
8 Moi, je marche dans l'intégrité. — Ps. 26:11. wF 15/8/55 6–8a
9 Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand... il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau, il déploie les cieux comme une tente. — Ps. 104:1, 2, Cr 1905. wF 1/9/55 11, 12
10 Il n'y a... qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. — I Cor. 8:6. wF 15/9/55 11, 12
11 Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. — Ps. 39:2. wF 15/12/55 10a
12 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de (Jéhovah) des armées. Mais vous... vous avez violé l'alliance de Lévi. — Mal. 2:7, 8. wF 15/5/56 30
13 Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. — Héb. 5:5, 6. wF 1/5/56 2a
14 N'impose les mains à personne avec précipitation. — I Tim. 5:22. wF 1/5/56 17a
15 A Jéhovah le salut! — Ps. 3:9, Cr 1905. wF 15/5/55 16

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 juillet: Prenez garde à la cuve de la colère divine; Fuite dans les villes de refuge, §§ 1–5. Page 164.
15 juillet: Fuite dans les villes de refuge, §§ 6–18; Restez dans l'enceinte de refuge, §§ 1–3. Page 167.
22 juillet: Restez dans l'enceinte de refuge, §§ 4–21, Page 169.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment Dieu explique-t-il la sainteté du sang humain? P. 164, § 2.

✓ Quel était le but des villes de refuge du temps des Israélites? P. 167, § 6.

✓ Comment, par association, sommes-nous aujourd'hui tous coupables d'effusion de sang? P. 168, § 15.

✓ Quel congrès religieux, ayant eu lieu l'année dernière, devint la plus grande assemblée de l'histoire de la Colombie britannique? P. 174, § 1.

✓ De quelle étonnante manière un congrès chrétien surmonta-t-il une grève des transports à Los Angeles? P. 174, § 11.